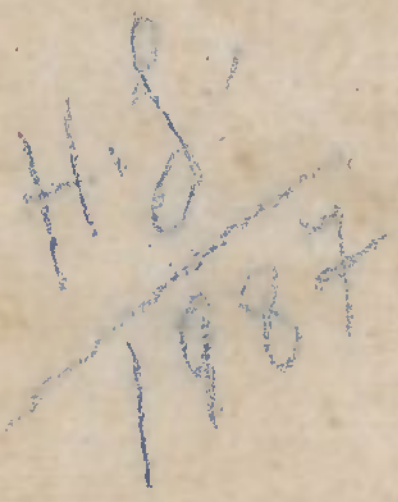


MICROFILMADO
8 / 6 / 89

RELATION
DU VOYAGE
DE MONSEIGNEUR
ANDRE' DE MELLO DE CASTRO
A LA COUR DE ROME, ENQVALITE' DE
ENVOYE' EXTRAORDINAIRE
DU ROI DE PORTUGAL
DOM JEAN V.
AUPRES DE SA SAINTETE'
CLEMENT XI.

RELAÇÃO DA VIAGEM
DO EX.mo S.or
ANDRE' DE MELLO DE CASTRO
A' CORTE DE ROMA POR
ENVIADO EXTRAORDINARIO
DEL REY DE PORTUGAL
DOM JOAN O QUINTO
A' SANTITADE DO
PAPA CLEMENTE XI.

A PARIS MDCCIX.

CHEZ ANISSON RUE S. JAQUES;

BIBLIOTECA NACIONAL DE LISBOA

Este livro medeo o Lic.do D.or M.el Caetano de Souza q.d hey de
Coma no mez de Março de 1783.

D. Joze Barboza

AQVILA ACTIONVM REGVLA

Pietro Zenman del.

Gio: Batta Santes fecit

A TRES ILLUSTRE
ET
TRES EXCELENT SEIGNEVR
DOM FRANÇOIS
DE PORTUGAL
COMTE DE VIMIOZO

Du Conſeil de Sa Majeſtè Commendeur des ordres de Chriſte, & de S. Jaques &c.

MONSEIGNEVR

L'INCLINATION que jai remarquèe a V. Excellence de connoitre la Sage politique de cette cour, joint au profond reſpec, que beaucoup de Religion vous à toujours inſpirè pour elle, me determine d'autant plus a vous offrir cette relation, que je ne croi pas auſſi pouuoir la dedier a un Seigneur plus touchè de tout cequi contribue a honnorer la Nation Portuguaiſe. C'eſt Monſeigneur dans cette derniere vuë que ie me haſarde d'expoſer à la Senſure de voſtre extreme delicateſſe les deſſeins de tout cequi a eſtè fait ſur mes idèes, pour la ſuperbe entrèe de S. Excellence Monſeigneur ANDRE' DE MELLO DE CASTRO; mais ſi l'approbation dont on ma flatè ici, n'eſtoit que le pur effet d'une complaiſance ordinaire à une nation ſi polie, je ſerois obligè, Monſeigneur, d'avouer que j'en ſuis ineſcuſa-

 ble,

ble, car quelle plus belle eſtude pour moi; que cette prodigieuſe depence que vous fites faire a S.t ingrace en Portugal, cette feſte ſi Magnifique, que le Roi, les princes, & toute la cour l'honorerent egalement de leur preſence, & de leur admiration: en effet c'eſt le ſeul lieu de l'Europe ou lon ait vu tout enſemble une proffuſion ſi bien entendue de parfums les plus precieux, des fonteines deau de cordua, & une muſique ſi bien daccord a une Sinfonie, une table ſervie de plus de deux cent plats relevès pluſieurs fois, & ordonnès ſi proprement, quils ne flatoint pas moins la vue que le gouſt; quoy de plus beau que ces portiques chargès de figures dorèes, & que les advenues de ce temple divin, ſi elegamment ornèes, quelles preparoint de loin les yeux a l'admiration, & quoy de plus genereux, que cet argent diſtribuè au peuple & gettè a mains liberales. Les feux dartifice, ou pour mieux dire, les feux de joie, par une alluſion enchantèe uniſſoint, & confondoint ſi agreablement la nuit, & le jour, quil ſembla que le ſoleil, pendant huit jours, navoit pas ceſcè un inſtant d'eclairer cette ſuperbe feſte, ou pour toucher les ſens d'une delicateſſe repandue ſur tout cequi les pouuoit flater, V. E. avoit encheri ſur la richeſſe de toutes les annèes precedentes, & epuisè l'imagination, pour l'avenir.

Jèn aurois eſtè, Monſeigneur, auſſi ſatisfait que les autres, ſi V. E. d'apres qui jàvois travaillè ſi heureuſement, ne mavoit par un magnifique preſent, chargè d'encore plus d'obligations que de ſoins.

Je pourois reflechir ici, Monſeigneur, ſur cette grandeur qui accompagne tout ceque vous faites, mais je ſcai que la modeſtie, qui Vous eſt egalement naturelle, ſoufriroit avec peine, que je parlaſſe deces levèes de Soldats aux frais de Voſtr Excellence pour le ſervice de la patrie, de ces aumones conſiderables aux opitaux, ni de ces bienfaits dont vous honnorès ceux qui le ſont desja beaucoup deſtre connus de V. E. par des talents utils. De ſi rares & grandes qualitès, quelque fois a la veritè plus envièes, qu' immittèes, redoubleroint ma peine de vivre ſi eloignè de ceque je ne pouvois me laſſer d'admirer, & je craindrois le riſque ordinaire des trop longues abſences, ſi mes precedentes diſgraces ne mavoint donnè occaſion dè prouver ſans riſque les plus genereux effets d'une conſtante amitiè. Je veuſtdire Monſeigneur, dans le temps que des ennemis de ma nation, jalous du bonheur qui m'accompagnoit a eſtre connu du Roy, m'avoint voulu faire un crime du ſeul lieu de ma naiſſance, mais la preuue de mon innocence, qui ma continuèe les bontès de Sa Majeſtè, & redoublè l'honneur de voſtre protection, fait connoitre enfin quèſtre fidel, reſpectueux, & ami de la uraye gloire du Roy DOM JEAN CINQ.e n'eſt point incompatible avec l'honneur que jay d'eſtre nè ſujet d'un grand Roy, qui bien loin d'exiger de ſes ſujets rien de contraire a l'honneur, pouroit par ſon ſeul exemple enſeigner a l'univers à ne jamais manquer de foi a perſonne. Il laiſſe mème a ſes ſujets la libertè de publier le merite etranger, ſans en pouvoir eſtre jaloux, & c'eſt cequi a donnè lieu à Monſieur Boyleau de chercher juſquèn Portugal Monſeigneur le Conte d'Ericeira Voſtre ami, & l'un des plus ſcavants de ce ciecle, pour luy dedier ſes Satires, comm'a un des hommes qui en eſt le plus exempt.

Il au-

Il auroit pourtant pu entrouver plus d'un, ſi tous les beaux exces dans leſquels donne V. E. eſtoint jugès par des eſprits auſſi juſtes que le ſien, & comme je ſcay, Monſeigneur, que cet auteur vous eſt dautant moins indifferent quil plait a tous les ennemis de la flaterie, je le veuſt imiter dans la ſterilitè des louanges que jènſevelis dans le ſilence d'une ſecrete adoration, pour finir une matiere ſi innepuiſable par vous aſſurer Monſeigneur, que lon ne peut eſtre avec plus de reſpec que je le ſuis.

De Voſtre Eccellence

MONSEIGNEUR

Le tres humble, & tres obeiſſant Serviteur

De Bellebat.

AD

AD MAGNALIA LUSITANA
IN LÆTISSIMO INGRESSU
EXCELLENTISSIMI SACRÆ LUSITANÆ MAJESTATIS ORATORIS
ROMANORUM PLAUSUS.

MAGNANIME ò Princeps Luſitani Gloria Regis,
Inclyta Progenies nota Oriente Tenus;

Qui decus es Regni, qui Gemma animata Coronæ,
In quo ſpem totam Rex Luſitanus habet;

Inter Ulisbonæ Heroes Tu miſſus ad Urbem
De Rege, & Sponſa nuncia fauſta ferens;

Ingredere ò Princeps Romanos excipe Plauſus,
Inſtar tam Auguſtum cernere Roma cupit;

Romulides nunc aſpiciunt Magnalia tanta
In Templo ANTONII, qui Luſitanus erat;

Quot quot ſuſpiciunt cuncti hiſcunt ore Quirites,
Majora haud quires, Rex quoque ſi ipſe fores;

Sit ſoſpes REX cum Sponſa, Te ſoſpitet Axis,
Pontifici ut rurſus nuncia fauſta feras.

Obſequii, & Deditionis ergo
Gaſpar Sfragaro.

AD

AD LECTOREM.

SCRIBITUR hìc iter Herois venientis ad Vrbem,
Quem tanti Latium, Romaque tota facit;

Regius ingreſſus conſervat & uſque tenorem,
Quin magis increſcens jure Triumphus erit;

Hinc meritò inſcriptus Luſitani Regis Achati,
Qui inter Primates alter Apollo micat;

FRANCISCO VIMIOSO Heroi jure Dicatus,
Cui compar toto ſub Jove rarus adeſt;

Qui Patriæ eſt Decus, & Regni fortiſſimus Vmbo,
Æquas qui Lances tam benè Juris amat;

Ingeniò excellens, Animo aſt excelſior, omnes,
Præſtat Vlisbonæ Nobilitate Viros;

Circenſes ludi cedant, & Apollinis omnes,
Longè præclaros excit hic ære ſuo;

Hujuſque Herois Magnalia in Vrbe feruntur,
Hiſcit Roma ſtupens, præque ſtupore ſilet.

Obſequij & Deditionis ergo
Gaſpar Sfragaro.

PRE-

PREFACE.

LEs Auteurs pour voluoir enrichir leurs deſcriptions d'un ſtile trop relevè, tombent ordinairement dans le deffaut des peintres,qui pour vouloir donner a leurs portraits trop d'agrements, s'eloignent du Urai, & cachent ſous un beau voile cequidonneroit le plus de reputation a leurs ovurages. pour moy ſoit raiſon, ou ſi lon veuſt excuſe, lon trovura bon que je me ſerve dun diſcours ſimple, & naturel dans la relation dune choſe aſsè ornèe delle meſme pour navoir beſoin d'aucuns agrements empruntès. Je ſerois dautant plus blamable decrire autrement, que jay eu le temps d'eviter cet equeuil, & ceux qui ſont encore dans le gouſt des comparaiſons aux aſtres, auſſienciennes que les aſtres meſmes, ou de ceſgrandes refflections ſur des choſes qui nèn demandent aucunes connoitront bien que je ne ſuis pas un auteur de profeſſion, mais ſimplement un gentilhomme qui ſe contente demonſtrer moins deſprit, & plus de Zele; auſſi eſſe toute la juſtice que je demande comme la ſeule quimeſt due.

PREFACIO.

OS Autores por quererem enriquecer as ſuas diſcripçons dehum Eſtyllo relevante, correm ordinariament ameſma diſgraça dos Pintores, os quaes por quererem dar aos Retratos hum exceſſo debelleſa, oſpintam atal diſtancia donatural,que eſcondem debaixo do vello da liſonja, o que podia dar mayor reputacam a ſuas obras. Emquanto amim, ou ſeia com reſam, oupordeſculpa uſarei neſte diſcurſo doſtermos osmais naturaes, Eſimples, nam nececitando de gracas empreſtadas para a materia que deſcrevo, Eaquelles que ainda goſtam das comparaçoens aos Aſtros nam menos antigas que Oſmeſmos, ham de Conhecer, que aminha profiſſam nam he deAutor, nas ſomente deCavalheiro,que ſe contenta moſtrar com pouca fineſa o mayor Zello. Eſta he a Juſtiça, que peço ecreyo, que ſeme deve.

VOIAGE

DE MONSEIGNEUR

ANDRE'

DE MELLO DE CASTRO

ENVOYE EXTRAORDINAIRE DE PORTUGAL A LA COUR DE ROME.

VIAGEM

DO EXCELL.mo SENHOR

ANDRE'

DE MELLO DE CASTRO

ENVIADO EXTRAORDINARIO DE PORTUGAL A' CORTE DE ROMA.

SI LE MINISTRE DUN ROY, dans une Cour etrangere eſt propre-ment limage de ſon Souverain, je ne metone pas de lextreme attention des princes a choiſirpour un employ ſi noble des perſones dun ſi rare merite.

LE ROY DE PORTUGAL DOM PEDRO SECOND en nommant Monſeigneur ANDRE' DE MELLO DE CASTRO pour ſon Envoyè Extraordinaire a la primiere Cour du Monde, a voulu meſurer ſes bienfaits au ſeul merite de ſon Excellence, reſervant a des occaſions encore plus conſiderables, a ſe ſouvenir dans la perſonne du fils des ſervices importants que Monſeigneur le Conte Das Glaveas ſon pere a rendu de l'etat d'es le temps que le Royaume de Portugal, parun tiſſu d'actions memorables, ſoutenues de la valeur naturelle, travailloit, avec tant de ſuccès, a la conqueſte glorieuſe de la propre libertè.

LE ROY DOM JEAN CINQUe aujorduy regnant egalement juſte, & animè du plus beau zele pour tout cequi peut contribuer a honnorer, & ogmanter le culte divin, confirma avec diſtin-

SE O MINISTRO DE HUM REY emhuma Corte eſtrangeirahe propriamente a imagem do Suberano, nam me admiro da grande attençam dos Princeps em Eſcolherem para tam nobre occupaçam peſſoas de tam raro merecimento.

EL REY DE PORTUGAL DOM PEDRO SEGUNDO nomeando para ſeu Enviado Extraordinario à primeira Corte do Mundo o Excellentiſſimo Senhor ANDRE DE MELLO DE CASTRO, quis igualar a ſua reſoluçam aomerecimento de Sua Excellencia, e reſervar para occaſioens ainda mais conſideraveis, Olembrarſe de ſua peſſoa pellos importantes ſerviſſos, que o Excellentiſſimo Senhor Conde Das Galveas Denis de Mello de Caſtro ſeu pay fes à Monarquia em opoſto de General das armas, quetam dignamente occupou deſdeotempo que o Reyno de Portugal trabalhaua, com tam felices ſucceſſos, à conquiſta glorioſa da propria liberdade por hum laberinto de accoens memoraveis, ſuſtentadas do natural valor.

EL REY DOM JOAM O QUINTO hoje reinante igualmente juſto, eanimado

distinction, apres la mort du ROY DOM PEDRO, le choix qui avoit estè precedemment fait dun envoyè extraordinairea la Cour de Rome, de sorte que son Excellence aulieu de trouver du changement par cèluy q'une mort universelment regretèe venoit d'apporter au gouvernement, la Cour au contraire le sollicità de presser son voyage, & lefit resoudre de S'embarquer le 4. Octobre 1707. Sur le vaisseau Genois la grande princesse du Ciel.

Ce Vaisseau estoit de cinquante six piesses de canon, vingt mortiers de bronze, & deuxcent hommes d'equipage, abondament pouruu de tout le necessaire, & apres que Son E.e eut pris congè de tous ses amis particuliers qui le visiterent abord, nous mimes a la voile avec un vent de Nort qui entrois jours nous fit passer le detroit de gibraltar, & jusques a la hauteur de malaga rien navoit troublè nostre navigation, mais pendant la nuit nous decouvrimes un vaisseau, qui a la pointe du jour se trouva a demi porteè de canon. Il estoit accompagnè de trois autres tous Algeriens. Monseigneur lenvoyè apres nous avoir animès a une bonne deffence, fitvirer de bord sur eux, sans attandre quils nous attaquassent, mais ces canailles intimidèes d'une maneuure si resolue, & du grand volume de nostre vaisscau, prirent la fuitte au primier coup de canon. apres leurs avoir donnè chasse quelque temps, nous reprimes nostre premiere route, qui fut traversèede calmes, & de vents contraires qui nous firent donner fond a Adra sur la Cote d'Espagne ou jeme fis mettre a terre pour prendre quelques rafrichissements. Le governeur sans sinformer

mado do mayor zello portudo aquello, que respeite a oculto divino, confirmou condistinçam aeleiçam precedentemente, feita, de sorte, que o Senhor Enviado emlugar de achar alguma alteraçam, que huma morte universalmente sentida pudesse trazer aogoverno; Acorte ao contrario solicitando oapressar sua partida, ofes resolver aembarcarse aos 4. de Outubro de 1707. em a Nao Genoues agrande Princesa do Ceo.

Constava odito Vaxel de cinquenta eseis peças deartillaria, vinte pedreiros de bronse, edusentos homens de guarnicam; Era provido abundantemente de todas as commodèdades possiveis por ordem do Senhor Enviado, edepois de seter despedido detodos os seos amigos justamente magoados de excessiveis saudades, no seguinte dia nosfisemos à vella con vento Norte, queem tres dias de viagem nosses passar o Estreito de Gibraltar. The a altura de Malega nam tivemos ouса alguma que perturbasse anosa navigaçam mas nodiscurso da noite avistamos huma Nao aqual ao amanhecer se achou distante denos meyo tiro de Canham, acompanhada de mais tres navios, que osdois mais grossos constavam de trinta peças, que reconhecemos por Algerinos. O Senhor Enviado depois denos haver animado com seu exemplo ahuma valerosa defesa, ordenou sevoltasse obordo sobre hum delles, que mais perto nos estava, mas aquella Canalha temida da nossa resuluçam, e da grandesa do noso Navio, sepos emfugida, edepois delhe havermos dado Cassa, continuamos anossa Viagem com tam contrarios ventos, e grandes calmarias, que fomos obrigados adar fundo a

Adra

mer qui jeſtois me croyoit Genois a cauſe du vaiſſeau, & ſapplaudiſſoit d'entendre ſi bien la langue Italiene dont ala veritè je ne ſcavois pas un mot, mais m'appercevant quil faiſoit cet honneur a ma mavuaiſe prononciation Portuguaiſe, je ne voulus point le d'ettomper, & me contentè de prendre dans ſa petite place de tres beaux fruits, & autres refraichiſſements. Nous fimes enſuitte voile, vèrs la barbarie, & apres avoir paſsè lisle de Minorque, que nous avions laiſsè a noſtre gauche, nous entrions dansle golfe de Lyon quand nous fumes pris dun vent contraire, & tres violent qui nous forſat de retourner en arriere pendant toute la nuit ſans ſcavoir a la pointe du jour ou nous eſtions. Je pourois icy faire le recit d'une tempeſte affreuſe, ſans que la pinture en put eſtre altrèe par la crainte du danger qui groſſit dordinaire lidèe quòn en donne. Je ſerois dautant plus croyable, que le chagrin de meloigner de Monſeigneur le Comte de Vimioſo mon cher patron, mavoit tirè tout autre ſenſibilitè, & rendu comme indifferent le peril de la mer. Je le reguardois au contraire comme la fin prochaine de mes diſgraces ſans beaucoup dè motion, quoyque je puiſſe dire que dans les voyages que jay faits ſur l'Ocean, dans les plus gros temps, je navois jamais couru tant de Danger. Nous alions ſans aucune voile a la merci des vents, & des ondes qui ſouuant couuroint noſtre viſſeau, quand enfin nous dècouurimes lisle de Maiorque, mais de ſi proche que ſi le liéu ou nous nous trouuames n'avoit pas eu un bon fond, nous donnions a la coſte q'un gros brouillard joint aux vagues quèlevoit le vent, nous empeſchoit de decouurir

a plus

Adra na coſta de Eſpanha; Eu ſaltei enterra atomar algum refreſco. O Governador, que ſem ſe informar de que nacam eufoſſe, lhepateceo, que ſeria Genoves porcauſa de Nao, aplaudia a ſi meſmo obem que entendia à lingoa Italiana da qual para dizer verdade, eu nam ſabia huma ſo palaura, mas perſuadindome, que faria eſta honrra à minha mà pronuncia Portugueſa, aſſim o deixei enganar, emecontentej de haver podido tomar naquella ſua piquena praça hum bom refreſco de frutas, eoutras proviſoens. Demos pois à vella com ofavoravel de hum vento freſco, que nos levava da parte de Barbaria, edepois de haver jà paſſado as llhas de Maiorica, e Minorica, comecamos aentrar no golfo de Liam, quando nomeſmo tempo hum vento fero, e cruel, que ſelvantou ao ſol poſto, nos obrigou atornar atras por eſpacio detoda anoite, ſem que aoamanhecer ſoubeſſemos aaltura aonde eſtavamos pella contrarietade dos noſſos Pillotos. Bem puderia aqui faſer huma narraçam da mayor, emais horrenda tempeſtade ſem alterar apintura pello temor ordinario doperigo, que coſtuma aumentar a Idea, jà que apena deime haver poſto tam diſtante do ſerviço do Excelleutiſſimo Senhor Conde de Vimioſo meu Senhor, me privava de qual quer outro ſentimento, de tal ſorte, que eu deixava aodeſtino ofim das minhas diſgraças, ſem algum ab allo bem que poſſo dizer que nas viagẽ que fis no Occeano me nam encontrei em mayores perigos. Nòs andavamos no diſcurſo detoda anoite à diſcriſſam dos ventos contrarios lutando comasondas, que de continuo cobriam anoſſa embarcaçam the aviſtat emfim allha de

Ma-

à plus de cent pas de diſtance; tout le jourſe paſſa a forcer le vent pour entrer dans le port de Pin, & unpeu avant la nuit nos matelots epuisès geterent enfin lancre au nord de lentrèe de ce port a vingt deux braces deau. Nous paſſames encore cette ſeconde nuit tres mal, & toujours dans la crainte que nos ancres ne puſſent pas tenir bon contre la fureur des vents dont nous n'avions pu nous mettre a couuert.

Son Excellence auoit eſtè trois jours ſans prendre aucune nouriture, & eſtoit endanger de ſuccomber au mal de la mer, ſil ne ſeſtoit reſolu de debarquer juſquaceque le temps deuint meilleur, j'alè pour cet effet luy chercher un logement a la Ville de Maiorque ou il vint enſuitte, mais quelque precaution quil prit pour y eſtre incognito, il ne luy fut pas poſſible d'echaper ala vigilence du Vice-Roy, homme de Beaucoup deſprit. Son nom qui me parut une eſpece de Litanie eſtoit Dom Jean Antoine da Pax Orcam, olim, de Boxados de Pinos, de Caualla &c. Jalè le complimenter de la part de Son E.e & apres m' auoir receu auec toute l'honnetetè poſſible, il me pria d'engager Mouſeignenr l'Enuoiè a venir loger a ſon palais, maſſurantque ſi la ceremonie lembaraſſoit, ils se traiteroint reciproquement comme amis, ſans oublier ce pendant de ſon cotè cequil deuoit a l'Enuoiè dun Roy aliè de ſon maitre, & fils dun General, & Grand Du Royaume. Je cherchè toutes les excuſes poſſibles pour degager Monſeigneur l'Enuoiè a qui je fus porter

Maiorica, mas tam de veſinho, que ſe olugar aonde nos achamos nao tiueſſe huma grande profundeſa, dariamos a Coſta, pois que huma groſſa neuoa nos impedia deſcobrilla na diſtancia demenos de cem paſſos. Todo outro dia ſepaſſou aforſar contra ouento para dar fundo no porto de Pin, e chegando anoite, os noſſos marinheiros canſados do continuo trabalho, deitaram a ancora da parte do norte aentrada do ditto porto em vinte, eduas braças de agoa, aonde paſſamos tam mal anoite, que temiamos, que asnoſſas ancoras nam baſtaſſem a ſuſtentar oimpetu das ondas.

O Senhor Enuiado por ter paſſado muitos dias ſem comer ſeuio el riſco de ſua vida, o que foj hum dos motiuos de nos deixar eſtar no dito Porto, the que milhoraſſe o tempo, pello que ſe reſolveo dememandar a Citade de Maiorica a preparar lhe algum alojamento, mas nam obſtante toda a cautela que procurou para nam ſer conhecido, nam pode faſer demenos que o Vice-Roy onam ſoubeſſe, o que obrigou ao Senhor Enuiado deputarme para o complimentar da ſua parte. Onome dodito Vice-Roy, que naminha opiniam parecia huma ladainha, era Dom Joan Antonio de Pax, Orcam, olim, de Boxados, de Pinos de Caualla &c. Aſua peſſoa he de belliſſima preſença, eo ſeu modo omais Cortes, que encontrei; o dito Senhor mepedio rogaſſe da ſua parte ao S.r Enuiado aquelle lhe fiſeſſe ahonrra de querer vir alojarſe em ſeu palaço, e que quando o ceremonial lhe ſeruiſſe de algum embaraço, ſe offerecia atratarlo reciprocamente como amigo, ſem que faltaſſe ao que deuia a o filho de hum General das armas, e grande de Reino de Portugal. Apen-

nes

ter la reponce ; mais a peine jarivè a lauberge, que le Vice-Roy ſe fit anoncer, & entra ſi ſubitement que Monſeigneur l'Envoiè fut obligè de le recevoir en deſabillè. Le lendemain Son E.ᵉ luy rendit ſa viſite & ne put reffuſer de diner avec luy, a pres quoy nous alames dans ſes Carroſſes voir les dehors de la Ville dont les fortifications ſont aſsè belles, mais la cituation peu advantageuſe.

Nous vimes le jour ſuivant le tombeau du femeux Raymond Lule qui eſt engrande veneration, & j'eu du plaiſir d'apprendre les particularitès de ſa converſion.

Raimond Lule d'une famille noble de Maiorica eſtant devenu èperdument amoureux d'une des plus belles perſones du lieu, la ſuivoit partout ou il la rencontroit. Et un jour quil eſtoit acheval, la voyant entrer dans une egliſe, il ſoublia ſifort, qu'il y entra apres elle tout montè quil eſtoit. Son amour devenu publique par une telle indiſeretion, la belle qui juſques alors lavoit evitè autant quelle avoit pu, reſolut enfin de ſe delivrer d'une perſecution qui lex poſoit, quoyquelle en fut innocente: pour cet effet elle luy donna un rendès vous ou Raymond Lule n'eut guarde de manquer. Il croyoit Suivant luſage Eſpagnol ne devoir pas perdre en paroles un temps ſi precieux, & volut paſſer auſſitoſt a toutceque ſa paſſion luy pouvoit inſpirer de plus vif, mais dans le moment le plus proche de celuy ou il aſpiroit avec tant demportement, la dame qui paroiſſoit

auſſi

nas eu hauia dado detudo iſto parte ao Senhor Enviado, quando nomeſmo inſtante o Vice-Rey fes ſaber que era ali chegado para viſitar Sua Excellencia, o qual nam lhe havendo dado lugar o tempo para ſe compor, o recebeo naforma em que ſeachava; No outro dia fui logo apagarlhe a viſita, eficou ajantar comelle nam ſepodendo eſcuſar, edepois de jantar nos deu as ſuasCarroças para hirmos paſear fora da Cidade da qual asfortificacoens ſam competentemente boas, mas o ſitio pouco vantagioſo.

No outro dia fomoſuer o mauſoleo de Raymondo Lule, que ſetem com grande veneraçam, e goſtei de ſaber as particularidades de ſua converſam.

Raymondo Lule de familia nobre de Maiorca havendoſe emnamorado de huma Senhora das mais fermoſas da quella Cidade, a ſeguia portoda aparte. Hum dia que montado a cavallo viu aeſta Senhora que entrava emhuma igreia, emlevado de ſeu amor a ſeguio entrando pella igreja ſem ſeapear; Eſta accam pouco diſcreta havendo feito patente o ſeu amor, fes reſolver à quelle Senhora a buſcar hum meyo para liurarſe de huma perſeguiçam, que effendia ſua reputaçam, epara eſte effeito lhe mandou dizer lhe quiſeſſe falar em certo lugar. Raymondo Lule ſegundo o uſo Eſpanhol lhe pareceu, que nam haveria depaſſar Empalauras tam deſiderada occaſiam que ſe offerecia, mas no inſtante precedente aodomayor favor, lhe deſcobriu o ſeu peito onde vio Raymondo, que hum Canccaro que nell tinha havia transformado eſta ſuppoſta delicia em huma Chaga

C me-

auſſi humaine quil le pouuoit ſouheter, luy decouurit ſon ſein, q'un cancer avoit changè en une playe afreuſe. Voyès ditelle Monſieur le triſte obiet dune paſſion ſi auveugle; voila ceque vous avès pourſuivi juſqua lautel. Raymond a laſpec d'une choſe ſi differente de cequil ſeſtoit immaginè, fut touchè ſi ſerieuſement, que paſſant ſur le Champs a des reflections dignes de l'etendue de ſon eſprit, il ſe retira dans un deſert de la meſme Isle ou il commenſa une vie penitente, & ſtudieuſe: ce fut dans cette retraite ou il ecrivit les euures que lon a de luy, dont on enſeigne la Doctrine a l'Univerſitè de Maiorque, Sçauoir, Logicales libri, libri predicabiles, ſpirituales, variarum artium, Medicinæ, Juris utriuſque &c.

Le S.r Jozephe Pinto, qui eſtoit embarquè avec nous, fit ſur cela un ouurage deſprit dont Voici le ſujet. Lon ſçait que lors que le ſoleil, en parcourant le Zodiaque, rencontre le ſigne du cancer, il va auſitoſt remontant ſur l'Oriſon, & nous rend peu a peu ſa premiere chaleur. Il comparoit au ſoleil Raymond Lule qui apreſavoir declinè longtemps par des ſentiments roplibres, * reprit ſubitement a la vue du cancer le chemin de la plus haute lumiere parune vie exemplaire qui la fait reverer, & paſſer pour ſaint.

* *Il ne faut pas cõfondre le Raymond Lule dont je parle avec Raymond Lulle de tarraga heretique qui fut condamnè par Gregoire XI. vers lan 1375.*

Le vingt ſept du Mois le temps sèſtant un peu changè le Capitaine jugea que nous pouvions remettre a la voile, & Monſeigneur l'Envoiè prit congè du Vice-Roy qui le portat abord dans ſon Brigantin, & nous fit ſaluer de lartillerie de la Ville

medonha. Raymondo emtam à viſta de hum aſpecto tam horrendo, emenos eſperado, tornou em ſi de modo que fazendo reflexos dignos de ſeu grande entendimento, o obrigou a ritirarſe em hum deſerto da meſma Ilha, aonde paſſou huma vida ſtudioſa, e penitente, e eſcreveu ſuas obras, que ſe enſinam na Vniverſitade de Maiorica, como ſam Logicales libri, libri predicables, ſpirituales, variarum artium, Medicinæ utriuſque Juris &c.

O Senhor Joſeph Pinto Pereira gentilhome Portugues, que ſe achava em noſſa companhia, fès ſobre iſſo huma bella comparaçam. Sabeſe que quando o Sol ſe encontra ao ſegno de Cancro, ſevaj logo remontando ſobre o Oriſonte para outra ves nos communicar o ſeu primero calor. O lhe comparou ao ſol Raymondo Lule, que depois de haver declinado de ſeu grande entendimento por acições muito livres, à viſta do Cancro tornou logo atomar ocaminho damais alta lus por huma vida exemplariſſima.

Aos 27. domes ſemoderou de tal ſorte o rigor da tempeſtade, que ſe reſolveo o Capitan alargar as vellas ao vento, e continuar a ſua viagem. Quis o Vice-Rey neſta forſoſa deſpedida conduſir ſua Excellencia no ſeu proprio Bergantino athe ovaxel,

eman

le, & des forts, a quoy nous repondimes par unze coups de canon dans le moment que nous miſmes ala voile. Nous reprimes noſtre route vers la Coſte de Barbarie entre les rochers de cabreira, oulon fait la peche du coral, & la pointe de lisle; mais le lendemain nous fumes forcès de repaſſer une ſeconde fois a la vue de Majorque, & de ranger la coſte de Catalogne. Le mauvais temps dura ancore trois jours, & fut ſuiui d'un calme qui nous fit donner fond a Camarils a une lieve de taragona, dou nous levames lancre ſur le ſoir, & le landemain 4. de Novembre, nous vimes de fort pres la Ville de Barcelone, devant la quelle nous louuoyames autres trois jours, juſquaceque enfin, un vent de nort nous porta pendant la nuit Juſques au milieu du golfe de Lyon, qui fut le plus beau de noſtre navigation. A la vue de lisle de Corſe le vent ayant vn peu changè nous reſolumes dy aborder, mais ayant trouvè une ſeconde fois le vent favorable, nous continuames noſtre voyage, & entrames dans le Port de Genes le unze de Novembre.

Lon ne pouvoit ariver plus apropos pour voir une des plus belles ceremonies qui ſe faſſe en ce pay la; ceſtoit la reception d'un nouueau Doge, qui ſe fit dans la grande Salle du Palais Ducal qui contient cinq a ſixcent perſonnes; a main gauche de cette Salle en entrant, eſtoit un grand anfitheatre couvert de velours cramoiſi

ſurle

e mandou, que todas as fortaleſas da Cidade deſem repetidas ſalvas de artilharia; à qual reſpondemos com onze conhoens, eovento entrou de ſorte, que nos obrigou a continuar onoſſo primeiro caminho da parte da coſta de Barbaria. Aviſtamos de paſſagem a quelles rochedos de Cabreira oſquaes anatureſa quis em requecer dapeſcaria do Coral, que ſe fãs na quella altura. Nodia ſeguinte ainconſtancia do tempo nos obrigou a que aviſtamos outra ves a Ilha de Maiorca em coſtando nos a parte de Catalunha. Durou ainda tres dias o vento contrario nofim dos quaes ſe ſerenou de tal ſorte, que ſeguindo huma grande calmaria, nos fes dar fundo em Camarilho, que diſta hnma legoa de Taragona. O ſeguinte dia quatro de Novembro aviſtamos de muito perto a Citade de Barcelona emcuja altura nos detivemos tres dias ſeguindo ſempre varios rumos contra a violencia do tempo: porem entre eſte repetido trabalho hum vento rijo, mas favoravel aos noſſos intentos, nosfès vencer em huma noite a maior parte do golfo de Liam; donde aviſtamos a Ilha de Corſica. Nella nam ſelançou anchora, por que o vento nosfavoreceu de ſorte, que o onze de Novembro entramos nodeſejado Porto de Genova.

O tempo, em que chegamos foj omais opportuno que ſe podia deſejar, para vermos o apparatozo acto que ſefàs na coroaçam do ſeu Doge na grande Sala do palacio; naqual podem aſſiſtir quaſi ſeiſcentas peſſoas. Amam eſquerda aoentrar da ditta Sala ſelevanta hum paleo do comprimento da meſma Sala cuberto de ve-

ludo

ſur le quel eſtoit rangè la nobleſſe, & les Dames, dans leurs plus belles paru-res, au nombre denuiron deuxcent cinquante; vis a vis il ya uoit un au-tre enfiteatre ou eſtoit un corps de Muſique de douze Violons, des trom-petes, des timballes, & autres inſtru-ments. En face il y auoit un dais fort Riche, & des bans de velours pour les Senateurs; le nouueau doge vint au palais precedè d'une nombreuſe guarde, des Senateurs, & de Sa Mai-ſon habillèe tres magnifiquement, & apres qu' un Jeune orateur eut pro-noncè un diſcours dune demi heure, lon reuetit le Doge d'un habit Ducal, il pretales ſerments a coutumès, & fut enſuitte couronè au bruit des fan-fares, & de tout le canon de la Ville, & du port. L'aſſemblèe fut regalèe de toute ſorte d'eaux glaſsèes, & cela fut ſuiui d'une magnifique colation, ou les ſculteurs auoint plus trauaillè, que la cuiſine, conſequamment mau-uais repas, mais des plus beaux que jaye uu dans ce genre en France, a Rome, & meſme en Angleterre, ou jemeſuis trouuè au dernier couronе-ment qui ſy eſt fait, car dans lun La-grande abondance des Viandes, & de vins, Dans celuy cy la delicateſſe des rafraichiſe ments, & les fruits les plus exquis rangès en piramides, a-compagnès de confitures qui for-moint des figures tres bien entendues. Somme toute la ceremonie nous pa-rut belle, & montroit aſsè lopulence de cette Republique.

ludo cremeſi trinado d'ouro, a onde ſe aſſenta a maior nobreza ricamente adornada; ejunta mente as Damas, que neſta occaziam ſedeixàm ver tam vi-ſtozas nos aceyos, que parecem huma animada primauera. Defronte deſte palco, correſpondia outro, aonde ſe ouuia huma concertada muſica com ſuaue armonia de varios inſtromen-tos. Noprimeiro lugar de ditta Sala eſtaua armado hum ſoberbo docel e debaixo delle huma cadeira grandè: pellos lados eram bancos cubertos de Velludo para ſe aſcentarem os Sena-dores. O Doge vinha acompanha-do de huma numeroza guarda, e dos ditos Senadores, epropria familia, que ſuppoſto nam hera muito nume-roza, contudo com a riqueſa, eui ſto-ſo das galas, bem ſe podia deſculpar tam piqueno numero. Aſentado o Duque debaixo de rico docel, hum eloquente orador eſpos hum diſcurſo todo politico por eſpaço de meya hora, em que exageraua opezo da quella honrra nas obricaoens do go-uerno, e acabado eſte discurſo veſti-ram o Doge com manto, Ducal, e fei-tos oſcoſtumados juramentos, lhe pu-ſeram a coroa; Feſtejaram eſta feſta nam ſomente com os inſtromentos da ditta Sala, mas tambem com artilharia de toda a Cidade, Fortalezas, enauios que eſtauam em oporto. O Banquete em que ſe terminou tanto aparato, te-ue de magnificentia Real auariedade das frutas, doces, aguas, leites gella-dos de toda a ſorte, ea todo cuſto preparadas emforma de triumphos, e piramidas com marauilhoſa elegan-cia, e confeſſo que neſte genero nam vi obras mais ſingolares em Paris, Ro-me, e Londre, aonde naultima co-

Chacun parle differrament du genie de ſes habitants, & il y court un proverbe peu advantageux, dont pourtant nous ne nous ſommes point aper ſus, puiſque la magnificence des baſtiments marque plutoſt labondance que la diſette desbois; nous avons fait aſsè bone chere en poiſſon, & quant aux Dames, pour moy jaurois jurè de leur modeſtie, ſur les Seules apparences. Elles ſont en general tres bien faites, ſe mettent de bonair a la Francoiſe, mais ſans magnificence, parceque il ya une pragmatique qui ne permet les, etofes dor, & les piereries, qu'aux novelles mariées, & pandant la premiere annèe de leurs mariage ſeulement; leur langage perd beaucoup de lagrement de la langue Italienne, & les traits de leur viſage nont point cette regularitè, ni leurs yeux cette vivacitè dune beautè Portuguaiſe ſi ſurprenente, que les comparer ſuivant luſage de Portugal aux etoiles, c'eſt je croy faire lèloge des cieux, mais un advantage dont, jouiſſent les Genoiſes qui paroitra tres extraordinaire en Portugal, c'eſt un certein privilege quelles ſe ſont donnè d'avoir perpetuellement au pres d'elles un courtiſant, quelles apellent leur chichisbe. Il eſt admis a la toilette; il les accompagne à la converſation, a lopera, au bal, & les ſuit publiquement lors quelles vont en viſte, marchant apied a cotè de leur litiere, quelque temps quil faſſe, ſans ſe faire une affaire de traverſer les ruiſ-

roaçam ſeſes exceſſiva a moltidam daſiguarias, e quaſi ſem numero com os mais precioſos vinhos que ſepodem achar, contudo ſo ſerviam delizogear ogoſto, mas nam de recrear juntamente aviſta.

Diverſamente deſcrevem oſcurioſos as qualidades deſta nobre Citade, epara darem aentender ogenio dos habitantes della, uſam de certo proverbio poco avantojoſo, contudo a magnificencia dos Pallacios dam evidentes ſignaes da abundancia de madera, nam deixamos tambem de goſtar da variedade dopeixe, enam ſam as Sinhoras totalmente deſtituidas de modeſtia; ſam bem feitas, eveſtem todas a Franceſa, contudo que lhe ſejam prohibidos osbrocados, ejoias concedendo ſo aprematica as noivas apoder uſar delles por tempo de hum anno. A ſua lingoa nam he tam agradavel come a Romana, e opincel da diuina arte nam pos em ſeos roſtos adiligencia que teue emformar a cara de huma bella Portugueſa, pois moſtrando aexperiencia, que quem comparará os olhos deſta fermoſura com as Eſtrellas, mais depreſſa faslisonja ao Ceo, que favor à Dama. As Genoveſas logram huma prorogativa tam grande, como rara, apraticarſe em Portugal. Ocaſo he que eſtas fidalgas uſurparam hum privilegio de terem ſempre comſigo cadahuma hum Cavalheiro galante, eluſido, quelheſerve de divertimento, enam ſe contentado delle aſſiſtir em caſa nos eſtrados, ainda ſe eſtende a ſua fineſa à Rua acompanhandoa a pè à portinhola da Carroça, ou liteira, ſem que oſol, ou a chuua ſejam baſtantes para divertir ſeu amoroſo capri-

ruiſſeaux des rues, & ſans diton, eſperer d'autre recompenſe de leurs aſſiduitè, que l'honneur de ſervir une belle Dame, qui pourtant eſt la femme dunautre, pourmoy je croy que les maris le ſoufrent parceque comme elles ont coutame de choſir pour chichisbe deſgens de bone mine, la vue continuelle de cequi nè leurs ſauroit eſtre indifferent, fait une telle impreſſion ſur elles, quelles en conſoivent de beaux enfants; ſans quil encoute aux maris quoy quil enſoit cet uſage eſt ſi bien introduit chès la principalle nobleſſe, quil fait un deſpoints de la libertè, & ſipeu dangereux, que les predicateurs ne ſi oppoſent point. Les etrangers profitent auſſi de ce privilege, & mylord Piterborou, cydevant general en Catalogne, s'eſtant trouvè a Gennes pour quelque negociations ſuivoit la litiere dune cetteine dame, mais botè a langloiſe, èquipage qui ne fut jamais celuy de la mour, & cette aſſiduitè qui dans un autre lieu auroit paru comique, eſt au nombre des choſes que la mode fait paſſer pour bien ſeance quelques extraordinaires quelles ſoint en effet. Au reſte Gennes a de tres beaux androits, qui a juſte titre luy ont donnè le nom de Gennes la ſuperbe, & toute la Ville eſt ſi proprement batie, que je n'ay pu diſtinguer quelles eſtoint les habitations des pauures gens. apres avoir vu tout cequi y eſt de plus remarcable, ſon E.e fit embarquer ſa famille Pour Lyvorne, & luy prit la poſte a lericè. Ièus l'honneur de luy faire compagnie, & cequi me parut de plus beau dans la route, cefurent les rochers de marbre de diffetentes couleurs qui ſont dans la prin-

cho; nam eſperando outro premio de ſeu carinhoſo frabalho, que ahonrra de ſervir huma bella Dama; minha natural ſimplicitade mefes crer, que ſeos maridos o conſentem fiados, que tendo ſuas mulheres bellas obiectos, como coſtumam ſer os Cavalheiros xicisbeos faſſa, nellos tal impreſſam que pariſſam filhos ſimilhantes aobietto, os quaes coſtumam ſahir barato aos maridos. Com os Eſtrangeiros nam tem nada de ſoberba pois com ameſma generoſidade de animo experimentamos nellas eſta coſtumada galantaria. Eſtas ſam as differencias, quea depaizes, pois ocuſtume fas parecer bem o que no outro ſenam poderà acommodar com ogenio dos homems. Eſta Republica he dotada de prcrogativas tam excelentes, que comjuſtiſſa lhe deram onome de Genova a ſoberba. Deſpois determos anoſſa curioſidade ſatisfeita domais bello, e raro da cidade, Sua Excellencia mandou embarcar toda a ſua familia para Liorne, aonde chegou om felicidade. O Sendor Enviado goſtou mais andar por terra tomando poſta em Lerice, e eu tive a fortuna, e honrra de o acompanhar, e ſervillo neſta jornada; paſſamos pello Principado de Maſſa aonde anatureſa diſpos a fineſa dos marmores com variedade das cores nas groſſarias de hums rochedos, e a Campanha com tam apraſiveis caminhos, que pareciam Jardins para opaſſeo. Aos 26. de Novembro chegamos con feliciſſimo ſuceſſo a Cidade de Leorne aonde Sua Excellencia foj viſitado do Governador, oqual mandou logo ſuas Carroças para que pudeſſemos ver com commodidade agrandeza da

quelle

principautè de Maſſa, & les chemins qui paroiſſent autant de belles allées faites expres pour la promenade. Le 26. Novembre nous arriuames a Livorne, vou Monſeigneur l'Envoyè fiat auſitoſt complimentè du Governeur qui nous donna ſes carroſſes pour voir la Ville, & les de hors. Je remarquè ſur le Port des Galeres la belle ſtatue de bronze du Duc Ferdinand ſur un pied deſtal de marbre avec quatre eſclaues enchainès au quatre coins. Cette Ville eſt fort riche, & eſt proprement le magaſin de toute l'Italie. Dans toute cette route ou pour mieux dire dans toute l'Italie lon voiage commodement, & lon trouve partout daſsè bonnes auberges, & des chaiſes a Deux perſonnes autant que lon en veuſt; Nous en primes huit a Livorne, & quelques chevaux de ſcelle, le ſurplus de la famille s'embarca pour Civita-Vechia avec le bagage, les cinges, & les peroquets. Nous vimes en paſſant à Piſe les beaux reſtes de cette Republique, qui, par le nombre de ſes Galeres, portoit enciennement ſes conqueſte juſques dans la terre Sainte, mais qui aujourduy eſt beaucvup dè peuplè, quoyque bien batie, & dans une belle cituation. Son Egliſe Metropolitane à 76. Colones de marbre qui ſoutiennent ſa voute tres haute, & ſon dome paſſe pour un des plus beaux del Italie. Son ſimetiere, quils appellent le Campo-Santo parceque la terre en a eſtè apportèe de Jeruſalem, eſt ſi magnifique quil paroit tout enſemble la ſepulture, & l'epitafe de ceque piſe eſtoit autrefois. Son baptiſtaire eſt auſſi for beau en ſorte que lon peut dire queles Piſans entrent, & ſortent magnifique-

ment

quelle Porto no qual vimos a quella grande ſtatua de bronſe do Duque Dom Fernando Com abaza de finiſſimo marmore, enos quatro cantos quatro eſcravos preſos com cadeas. Viſto oporto, Cedade, e ſuas fortificacoens. O Senhor Enviado ſe reſolueo aproſequir ſua viagem para Roma, logo ſemeteram emordem oito Caleſſos, e alguns Cavallos de cella, eamais familia de Sua Excellencia ſe embarcou the eſta Corte, aonde chegou depois de muitos perigos. Partimos para a Cidade de Piza depreſente ſogeita ao Gran Duque de Toſcana. Antigamente foj celebrada por ſer Republica tam poderoſa, que com grande numero deGalès teve parte na conquiſta de Jeruſalem; de ſua antiquidade ſcrveu Titolivio, Plinio, Strabon, Solin, e Alberto na ſua deſcripſam de Italia; ainda hoje conſerva viſtoſos edificios, e abondante terreno. O que mais convida a attencam dos eſtrangeiros he a Igreja Metropolitana por ſer huma ſuntuoſa architetura, pois o levantado e ſe ſuſtenta a tetto em ſeſſenta e ſeis Colunas de marmore, a que correſponde com valentia aſſua Cappella, emais diſcurſo de toda aobra, o Baptiſtério he magnifico, e de ſingulariſſima forma, e o Cimiterio, que chamam Campo-Sancto cuja terra veio de Jeruſalem, he te tam rica architetura de finiſſimo marmore, e com tal grandeza, que parece huma celebrada Sepultura do que foram os piſanos, e o epitafio do pouco que duram as felicitades. Neſta Cidade viſitou ao Senhor Enviado D. Diogo Lopes de Olhoa Portugues Cathedratico de prima no geral das leis naquella univerſidade, ſo-

geito

ment de ce monde; il ya un jardin de ſimples, une univerſitè, & milles autres belles choſes dont Strabon, Solin, Pline, Titelive, & Alberti ont parlè, ainſi jene ſortirai pas de monſujet par une deſcription que lon trouve tout au long dans pluſieurs auteurs. Son E.e fut ſaluè a Piſe dun gentilhomme Portuguais profeſſeur & Juris Conſulte de l'Univerſitè, nommè D. Lopes de ulhoa a qui le Grand Duque, en conſideration de ſon rare mérite, donne une bonne penſion, & la fait commandeur de lordre de S.r eſtienne. Jay remarquè que pluſieurs Portuguais ètablis hors de leur patrie, ſont recommandables par quelque merite particulier. Tel eſt à Gennes le Reverend Pere Sovares de lorde des Bernabites, a Florence le Reverend Pere Jozephe da Coſta delordre de la Miſſion, à Rome le Reverend Pere Datahide, aufi Illuſtrè par ſes vertus, que par ſanaiſſanſe; aux Celeſtins le R. P. Joſephe de Caſtro Theologal de Son E.e & cydevant celuydu Duc de Parma, aux Carmes le R. P. Mindes, & aux Franciſcains le Pere Michel; mais ſi je metandois juſques aux Peres Jeſuites, je pourois citer les Peres Michel Dias aſſiſtant, Jean Baptiſta Secretaire du R. P. General; le Pere Jean Cardoſo Penitencier, & une infinitè d'autres qui ont fait, & font encore actuellement tant d'honneur a leur nation, & aleurs ordre.

Le lendemain de noſtre arivèe a Florence, Son E.e allaſaluer le Gran Duc, qui novs regala dune infinitè de gibier, de vin, & de confitures, & nous envoya ſes Caroſſes pour nous en ſervir le temps que Son E.e reſteroit à Florengeito tam grande que para acreditar ſeos talentos ſuperiores em tudo, baſta que ſendo Eſtrangeiro occupou. Tal lugar; o exceſſivo de ſeus mercimentos primiou aliberalidade do Gran Duque nam ſomente com acadeira, mas tambem com huma fermoſa comenda do habito de Sancto Eſtevam. Eſte Cavalhero me deu occaſiam de advertir, que em toda a parte a onde aſſiſtem os Senhores Portugueſes, ſabem grangear eſtimacoens por ſeos procedimentos, eparticulares talentos, como eu Conheci em Genova o R. P. Soares da ordem dos Barnabitas, em Florença, o P. Jozeph Comes da Coſta da Congregacam da Miſſam; em Roma o R. P. Ataide da Congregacam de S. Philippe Neri dos quintaes nam menos Illuſtre por ſua virtude, que por ſeu naſcimento, nos P. Celeſtinos de S. Bento, o R. P. D. Jozeph de Caſtro Theologo do Senhor Enviado antecedentemente da Alteza Sereniſſima de Parma; nos Obſervantes de S. Franciſco o Padre Miguel, e ſeeu quiſeſſe alargarme the na companhia, podía narrar as virtudes do R. P. Miguel Dias aſſiſtente de Portugal, o P. Joam Cardoſo Penitenciero, do P. Joam Baptiſta Secretario de ſeu Geral, e de muitos outros, que foram, eainda ſervem de exemplo as ſuas Religioens, e credito à nacam Portugueſa.

Chegamos a Florença, e nodia ſeguinte foj ſua Excellencia a viſitar o Gran Duque, que o tratou com todas as demoſtraçoens poſſiveis de Eſtimaçam mandandonos logo varios mimos de frutas, doces precioſos, caixas

com

rence; mais la saison nous forsat dèn partir plus tost que nous n'aurions souhetè, & ne nous donna quapeine le temps de voir les principalles curiositès de cettè ville, lune des plus belles de l'Italie; les places publiques sont ornèes de Statues, & de belles fonteines. Les Eglises sont bien bàties, & entr'autres celle de S.r Laurent appellèe le Panteon, ou lon voit les tombaux des Grands Ducs; le dedans de cette Eglise estbati du marbre le plus rare, dans le quel est incrustè le bronze dorè, le lapislazulaire, l'agate, les perles, & dès piereries. Nous vimes aussi cette gallerie fameuse qui est un tresor de pintures, de sculpture antique, de medalles, & de mille autres raretès qui meriteroint un voyage expres. La curiositè du Gran Duc s'est etenduejusqua a voir tous les portraits des grands Capitaines, tant enciens que modernes, parmi les quels je trouvè celuy de Monseigneur le Comte des Galvéas, Pere de Son E.e enfin apres avoir vu les choses principalles Son E.e m'envoya à Rome en poste luy preparer un Palais, en attandantquil sy fut rendu appetites journèes, & pour marquer augrand Duc combien il luy restoit obligè d'un traitement si honneste, il laissa entre les mains du Pere Jozephe da Costa tout cequil avoit apportè de plus curieux de Portugal, qui consistoit en quantitè de porceleines, eaux de cordua, pastilles, cachou, a raras; & petits peroquets, pour enfaire present apres quil seroit parti de Florence. Aussitot que jarivè à Rome je mis pied aterre ch'es le S.r Dom Joan Ribeira Gentilhomme Portuguais a qui son E.e m'avoit adressè, & nous cher-

cha-

com vinhos dosmilhores, e Caroças das suas promptas para nos servimos em todo o tempo que naquella Cidade assistimos, mas o rigor do Inverno nos obrigou adeixar dever empoucos dias omais precioso de Florença huma das principaes Cidades da Italia com o titolo de Bella, logrando emdiversas praças publicas sontuosas fontes e perfeitas estatuas, tanto de bronze, come de marmore feitas por Escultores rarissimos com admiraçam de quem as ve. As Igrejas sam feitas com grande, e soberba architetura principalmente a de Sam Laurenco chamada o Panteon, a onde sevem as sepulturas dos Grandes Duques feitas com tal grandesa, eprimor da arte sendo asparedes desta Igreja de Jaspes Orientaes, bronze dourados, ornadas de perollas, Agata, Zafiros, e outras pedras finas emcastadas por todas as partes com tal industria, que nam seve outra similhante. Admiramos tambem no Palacio do Gran Duque a gallaria a qual he hum tisouro de pinturas antigas, e modernas, statuas assim Gregas, como Romanas; e outras muitas corioSidades. e Medalhas &c. Gostei muito dever os retratos de todos os Varoens Insignes, e Capitans famosos, antigos, e modernos entre os quaes esta o do Excellentissimo Senhor Conde das Galveas pai do Excellentissimo Senhor Enviado. Depois de visto omais principal desta Cidade SuaExcellencia me mandou a Roma para lhe preparar Palatio capas de sua pessoa, e famillia, e antes de elle partir deixou namam do Padre Jozeph de Costa quantidade de loica da India, caxunde, agoas de cordua, pastilhas, araras, papa-

E gaios

chames l'un; & l'autre inutilment un Palais convenable, qui se trouvasse a louer, mais il fit meubler un appartament dans celuy qui sert d'auspice aux Bernardins, & le porruu si abondament de toutes choses, que quinze jours que nousy demeurames furent une continuelle bonne chere.

Monseigneur l'Envoyè a son arrivèe à Rome receut les visites de toute la nation Portuguaise, & en auroit estè accablè de magnifiques presens, si il ne leurs avoit fait connoitre quil estoit trop desintheresse pour recevoir des choses de valeur, mais aussi assè genereux pour ne pas refuser cequi ne setẽdoit qua un plat de fruit, ou a quelques perdrix. Quoique les Portuguais eussent eu jusques a lors pour ministre des personnes d'un merite distinguè, ils ne laisserent pas de trouuer dans celuicy quelque chose qui flate davantage lambitation naturelle que lon a devoir representer la personne de son Roy, par un Seigneur dont la naissance reponde au caractere quil doit soutinir, & qui est plus brillant à Rome que dans aucune autre court de l'Europe. Ils trovoit encore dans la

gaios &c., para que depois de sua partida os presentasse ao Gran Duque em satisfaçam das finesas quetinha recebido. Querendo eu executar com prontesa aordem de Sua Excellencia en vinte e quatro horas fis as cincoenta legoas, que ha de Florença a Roma, sem que oàspero das Serras eo desertozo dos caminhos embaraçassem omeu disvello. Eu me apiei em casa de Joam Ribeiro de Miranda hum dos Gentilommes de Sua Excellencia, e nam sendo possivel poder achar palacio; eu consenti que o ditto Joam Ribeiro de Miranda allojase Sua Excellencia no palacio dos Padres de S. Bernardo, e lhe preparasse todo o necessario, o que elle fes com Real grandesa, que em quinze dias, que ali esteue o Senhor Enviado, e toda a familia foj hum continuo banquete.

Chegado, que foj Sua Excellencia a Roma, recebeu visitas da nacam Portugueza a qual queria mostrar com regallos, e ricos mimos, o quanto applaudiam over na Curia representar o seu Rey hum fidalgo de tanta estimaçam, havendo muitos annos, que nam tinham tido por ministros pessoas desta qualidade, e grandesa dando a entender a todos, que elle que vinha a Roma para honrrar, e servir anaçam, enam para darlhe omais piqueno agravo, e que conhecia bastantemente nos Senhores Portugueses o quanto o amavam para correspondelhe com omesmo affecto. Deu parte Sua Excellencia ao Cardeal Paulucci Secretario d'Estado de como tinha chegado a Roma; mas como esta Corte costuma ser mais frequentada de Embaixadores, e Resi-

den-

la perſonne de Son E.ᵉ certeines manieres honnetes, & prevenantes, qui luy attirent la reſpectueuſe confiance dun chacun. Son E.ᵉ donna part au Cardinal PaulucciSecretaire d'etat de ſon arrivèe a Rome, mais comme juſqu'alors lonnavoit point reglè a cette cour de quelle maniere lon devoit recevoir les Envoyès des teſtes couronèes, ce n'eſtoit pas une choſe facile a decider, dautant plus que lon avoit donnè precedament un traitement plus honnorable aux reſidents, qu'aux Envoyes, qui n'avoit pas fait dordinaire un long ſejour a Rome, enſorte que il fut neceſſaire a l'occaſion de Son E.ᵉ de faire un reglement nouueau qui le mit entre l'Embaſſadeur, & le Reſident, & come dans cette cour le ceremonial eſt ſouuant l'origine d'une meſintelligence prejudiciable, & quelque fois d'une rupture, Son E.ᵉ ne jugea pas apropos de travailler a ſe mettre en publique juſquaceque lon luy eut accordè les honneurs quil croyoit convenables a ſon caractere. Son Eminence Monſeigneur le Cardinal Barberini, qui honnore Monſeigneur l'Envoyè d'une particulier'amitiè, ſe chargea du memoire de Son Exc.ᵉ & d'un autre cotè Son Eminence Monſeigneur le Cardinal Ottoboni ſolicitoit Sa Saintetè de favorirſer le Miniſtre d'un Roy inviolablement attachè au S.ᵗ Ciege, & aupres de qui les Nonces trovoint a Lisbonne toutes la faveur immaginable. Son Eminence agiſſoit dautant plus volontiers, quil ſemble dans toutes les occaſions de rendre ſervices a la Couronne de Portugal, que la bienveillance du Pape Alexandre huit ſon oncle pour le Roy D. Pedro, ait

dentes, nam tinha a the qui eſtabelicido tratamento para Inviados Extraordinarios de Monarcas, eaſſi nam foj facil de dicidir como hav iam de receber Sua Excellencia ſem que primeiro fizeſſem diverſas Congregaçoens de Cardeaes para reſolverem hum tratamento, que foſſe menos de Embaixador, e mais que Reſidente, e entretanto que nam vinham a eſta reſoluçam, nam quis o Senhor Inviado dar principio a ſua preparaçam de meterſe empublico, por entender nam quereria o ſeu Rey aſſiſtiſſe em Corte a onde ſelhefaltaſſe à minima parte das Regalias que ſedevem a ſimilhantes repreſentantes, e peſſoa da esfera de Sua Excellencia; O Senhor Cardeal Franciſco Barberini o qual trata o Senhor Inviado com huma eſtreita amiſade, fazia neſte negocio por parte de Sua Excellencia, como tam ben o Eminentiſſimo Senhor Cardeal Ottoboni ſole citava a Sua Sanctitade, que conſolaſſe o Miniſtro de hum Rey tanto amante da See Apoſtolica dando continuos ſinaes de veneraçam nos favores, que na ſua Rial Cidade de Lisboa exprimentam os Nuncios, e bem ſevia no zello com que Sua Eminencia ſe moſtrou neſte negocio, e ſe moſtra em todos oſintereſſes da Coroa de Portugal herdeiro de ſeu tio à boa memoria do Papa Alexandre Oitavo amantiſſimo del Rey D. Pedro Segundo que Deus tenha em gloria; querendo eſte Cardeal Princepe intereſſarſe em tudo o que toca à Mageſtade del Rey Dom Joam o Quinto. Tratada muitas, e repetidas vezes eſta queſtam do ditto Ceremonial em varias Congregaçoens; defferida de huma para outra, ſepaſ-

ait paſsè dans le ſang d'un neveu ſi-genereux, pourſintereſſer veritable-ment a tout cequi reguarde aujour-dhuy le Roy Dom Joan. La choſe agitèe dans diverſes Congregations, & remiſe pluſieurs fois ſe termina en-fin, apres plus de ſix mois, a tout ce-que Monſeigneur l'Envoyè pouvoit raiſonablement ſouheter.

Il fut permis a Son E.ᵉ de faire hau-ſſer le Baldaquino dans la Sale deſes aſtafiers, & dans la chambre d'au-diance.

De faire mettre des glans de ſoye noire a la teſte deſes chevaux, qui eſt ceque lon appelles des fioques.

De porter l'ombrello, eſt un para-ſol que porte un Valet audevant du Caroçe ſou le bras.

Un couſſin de vellours noir; il ſert a l'Egliſe ou ſi lon rencontre le Saint Sacrement.

Que le Decano pouroit eſtre ha-billè de vellours noir; ceſt le primier eſtafier.

Que les Cardinaux qui ne luy do-neroint pas le titre d'Excellence le traiteroint de Lei a la troiſieme per-ſonne, & non de Illuſtriſſima, que lon donne au Reſident.

Quil pouroit demander l'audian-ce du Pape le jour pour le lendemain, ou le matin pour lapres mi di.

Quil entreroit a l'audiance le pèe ou cotè, & le chapeau ſous le bras.

Que les Cardinaux le receuroint en habit decent, & non en habit court ou en deſabillè.

Mon-

paſſaram ſeis mezes, e finalmente ſe determinou tudo a quillo, que com-reſam pertendia Sua Excellencia, que hera.

Ter hum docel levantado na Sa-la de ſeos Lacaios, os quais chamam eſtafeiros, e outro docel em caſa das audiencias.

Borlas de ſeda negra nas cabeças dos Cavallos.

O chapeau de ſol, qua coſtumam os Cardiaes, e Princepes fazer levar por hum criado adiante de ſua Carro-ça de baixo do braço.

Hum coxim de vellude para ſepor da goilhos na Igreja ou na rua quando encontraſſe o Sanctiſſimo Sacramen-to.

Que o Decano de ſeos Lacayos pu-deſſe andar veſtido de veludo como odos Cardiaes, e Princepes.

Que a qnelles Cardiaes os quaes lhe nam deſſem o titolo de Excellen-cia lhe nam pudeſſem dar o de Illu-ſtriſſimo, que coſtumam dar a os Re-ſidentes, mas que lhefalaſſem por terceira peſſoa, que em Italiano ſe dis Lei.

Que pudeſſe pedir audiencia a S. Sanctidade de hum dia para o outro, e de manham para a tarde.

Que entraria de Sua Sanctidade com eſpada a cinta, e chapeau de bai-xo do braſſo.

Que os Dardiaes o receberiam compoſtos com veſtidos de corte, e nam de Campanha.

O Se-

Pietro Zerman del.

Gio: Batta Sintes Sculp. Rome

Pietro Zerman del.

Gio:Batta Sintes Sculp

Monſeigneur l'Envoyè contant, quelon eut fait a ſon occaſion un reglement qui le met dans une juſte proportion au deſſus du reſident; ſans prejudicier a l'Ambaſſadeur, donna les ordres neceſſaires pour ſe mettre en publique. M.r Manoel Gonzalves un de ſes Gentilhommes ſe chargea de faire faire les armes que lon acoutume de mettre a la faſſade du Palais, & comme ce Gentilhomme a bon gouſt, & une diſpoſition toute particuliere pour la pinture, il y reuſſit tres bien, & employa le S.r Michel Ange pour mettre ſon idèe en execution; elles ont vingt cinq palmes de hauteur ſur 15. de large, & les figures ſont beaucoup plus hautes que le naturel; elles furent elevèes a la faſſade du Palais aubruit des timballes, & des trompettes, pendant que Son E.e eſtoit allè au plais de S. Pierre a ſa premiere audiance publique; voicy les eſtampes de ces armes qui jay fait graver ſur les originaux.

O Senhor Inviado ſatisfeito de que por ſua cauſa ſe eſtabeleceſſe neſta Corte hum novo Ceremonial com o qual os Monarcas pudeſſem mandar por Inviados peſſoas da primeira sfera ſem preiudicar ao titolo dos Embaxadores, deu logo as ordens neceſſarias para ſeu luzido treno de meterſe em publico. O S.r Manoel Gonçalues Ribeiro hum dos Gentilhomes de Sua Excellencia tomou por ſua conta em mandar fazer as armas do Papa, e às de Sua Mageſtade, que ſe coſtumam por em cima da porta do palacio, e tendo eſte Gentilomem humarara, e ſingular eleiçam para muitas cauſas lhe ſucedeu perfeitiſſimamente como ſevẽ nas eſtampas ſeguintes, que eu fis abrir ſobre os originaes, que elle fes pintar de ſua Idea, e capricho por Miguel Angello. As ditas armas tẽ cadahuma vinte e cinco palmos de altura. Foram poſtas na fachada do Palacio de Sua Excellencia. A os catorze de Abril, a ſonoro ruido, e feſtivo eſtrondo de trombetas, tambores, clarins, e attaballas, em tempoque eſtavamos fazendo a primeira viſita empublico ao Papa.

LE Palais de Son E.ce ; qui eſtoit precedamment du Cardinal Cavalerini , a cinquantedeux feneſtres ſur la rue, & les appartements ſont doubles .

La Salle des eſtafiers eſt tres ſpacieuſe , ornèe dun dais de drap rouge de 26. palmes de hauteur , bordè de ſoye de meſme que les portieres.

Les trois premiers anticambres ſont meublès de damas cramoiſi avec leurs friſes , & cieges de velours, & les rideaux de tafetas de meſme couleur.

Le quatrieme anticambre eſt tapiſsè de damas guarni d'un large galon d'or ſur toutes les coutures, & les friſes. Les fauteuils ſont de velours guarnis deleurs franges , & deleurs galons d'or ; Les tables de jaſpe ſur des pieds dorès . Dans cette chambre ſont les portraits de leurs Alteſſes D. Franciſco, D. Manuel, D. Anthonio freres du Roi,& de l'Infante ſa ſeur. Lon entre enſuite dans la chambre d'audience qui eſt plus magnifique que les precedentes dans la quelle , lon voit ſous un dais tres richele portrait du Pape,& a ſes cotès ceux du Roy , & de la Reyne de Portugal dans des bordures de bon gouſt , aſsè riches . Ces portraits ont eſtè faits par leSieur David peintre Venicien ſur les originaux que Son E.ce avoit apportè de Lisbone pour la reſſemblence ſeulement .

Les

O Palacio de Sua Excellencia,no qual antecedentemente morava o Cardeal Cavalarini,tem cincoenta , e duas janellas da parte da rua com dobrados apartamentos.

A Sala dos lacayos he eſpacioſiſſima , armada com hum docel grande de pano vermelho todo bordado de ſedas , da altura de 26. palmos com ſua balauſtra rodiado todo de pinturas , e de baixo do dito docel eſtam as armas de Sua Excellencia. As Cortinas das portas d'eſta Salla ſam do meſmo pano bordadas da meſma cor , e os bancos pintados com as armas de Sua Excellencia .

As tres primeiras anticameras ſam todas armadas de damaſco cremeſi com ſenefas de velludo , e nas jànellas cortinas de taffetà todas cheyas de Cadeiras de veludo .

A quarta anticamera alem de ſer armada de hum rico damaſco , tem galoens de ouro por todas as coſiduras do damaſco ; As ſenefas , e cadeiras ſam de veludo guarnecidas de galoens , e franjas de ouro , e no cham eſtendido hum tapete da perſia . Neſta quarta anticamera eſtam os retratos de ſuas Altezas os Senhores Dom Franciſco , D. Manoel , D. Antonio com o da Senhora Infanta , e deſta caſa ſe entra na da audiencia a qual excede na riqueſe a todas as outras juntas. Neſta eſtam de baixo de hum riquiſſimo docel os retratos do Papa, del Rey , e da Reynha com molduras de rico valor , e arte ſingular . Eſtes retratos os quaes dam nos olhos de todos,os quevem viſitar Sua E.a foram feitos por David pintor Veneziano havendo trazido Sua E.a de Portugal os originaes dos quaes ſepudeſſem fater eſtas copias .

Os

Les autres apartements ſont meublès a proportion de ce luici tres proprement.

La famille haute de Son Excellence conſiſte en

Mon.r Jozephe Bartolè Maiſtre de Chambres.
Mon.r Manuel Martin Canſado Secretaire de S.E.
Mon.r Pierre Vas Tarouco Major d'Homme.
Mon.r Joan Ribeira de Miranda Secretaire Dambaſſade.
Mon.r Manuel GonſalveGentilhomme de S. E.
Mon.r Manuel de Fontſeca Gentilhomme de S. E.
Mon.r Sebaſtien Rapoſo Gentilhomme de S.E.
Mon.r Alexandre Henriques Gentilhomme de S.E.
Mon.r Pierre Fourtado aumonier.
Mon.r Domenico Anthonio Nicolai Secretaire de langue Italiene.
M.r Criſtofle Pereira) deux abès au ſervice de S. E.
M.r Joan Dias da Silva)
Mon.r Andre Neapoliona Maiſtre D'hotel.
M.r Amar da Motta) Valets de Chambre
M.r Jean de Luca)
Un Maiſtre de' Curie Mon.r de Angelis.
Francois de Benincaſa Capitaine de la Porte.
Et moy qui ai lhonneur deſtre l'ecuyer de S. E.

Pour rendre juſtice au merite de tous ces meſſieurs je me contenteray de dire quils font honneur chacun aleurs employ, & a leurs nation. Ils portent des habits differents ſuivant

les

Os outros apartamentos ſam armados de panos de Ràs com muita galantaria.

A famillia de Sua Excellencia conſte nas peſſoas a baixo nomeadas.

O S.r Jozeph Bartole Meſtre de Camera.
O S.r Manoel Martins Canſado Segretario de S.E.
O S.r Pedro Vas Tarouco Mayordomo.
O S.r Joam Riberio de MirandaGentilhomem das Embaxadas.
O S.r ManoelGonçalues RiberoGentilommem de S.E.
O S.r Manoel da Fonçeca Gentilhommem de S. E.
O S.r Sebaſtiam Rapoſo Gentilomem de S. E.
O S.r Alexandre Henrique Gentilhommem de S. E.
O S.r Pedro Fortado Capelan.
O S.r Domenigo Anthonio Nicolai Segretario da lingoa Italiana.
O S.r Chriſtovam Pereira) dous Abbades
O S.r Joam Dias da Sylva) a o ſerviço de S.E.
O S.r Andre Napolioni Meſtre de Caſa.
O S.r Amaro da Motta) Aios de S.E.
O S.r Joam de Luca)
O S.r d'Angelis Meſtre da Eſtreuarie.
Franciſco Benincaſa Capitan da Porta.
E eu que tenho a honrra de ſer eſtribairo de S. E.

Nam querendo ſua E. entraſſe em ſua caza peſſoa que nam pudeſſe ſervir de credito a naçam Portugueſa, todos eſtes Senhores entraram neſta Corte ſem mais empenhos que o de

ſeus

les occaſions; ceux de campagne ſont de drap d'Angleterre de differentes couleurs galonès d'or, & pour habits de ceremonie, des Juſtaucorps de moire noire avec les manches, & les veſtes de brocar d'or, des manteaux de moire doublès de luſtrin, de grandes peruques, des rabats & manchettes da point.

Les trois Livrèes.

LA livrèe de Ville eſt d'nn drap ecarlatte couver d'un large galon d'or ſur toutes les coutures, auxcotès du quel eſt un galon de velours fort ètroit, melè de differentes couleurs, & aulieu de boutonieres ce ſont des agrements d'or, larges de quatre dois de deux cotès, devant, ſur les manches, & deriere. Ilya trois livres de galon d'or ſur chaque Juſtacorps. Les boutons ſont de fil d'or, les veſtes de drap verd tourville bordèes de galon d'or; les bas de ſoye, & des plumes rouges, & blanches ſur des chapeaus bordès d'or, le tout ſi magnifique quil ni en a aucune a Rome qui en aproche.

Il ya vingt quatre autres livrèes d'etè quiſont d'une ecarlatte tres fine garnie d'un galon de ſoye couleur d'or, blan, & verd; & vingtequatre autres encore de drap gris de fer pour la

ſeus merecimentos e prendas: Veſtem os ditos Gentilhommes de diverſes maneiras; ſeus veſtidos de Campanha ſam pano Ingles de diverſas cores conforme o goſto de cadahum guarnecidos de ouro; os de corte ſam huma bella ſeda negra com veſtias, e canhoens de brocado de ouro, voltas epunhos de ponto feitos em Genova, e capas da meſma ſeda forradas de ſitim, levam todos cabeleiras compridas que fazem todos juntos belliſſime viſta.

Libres,

SAm vint e quatro os veſtidos de pano berne forrados de cor verde de mar, com veſtias, e calçoens da meſma cor. A guarniçam do dito veſtido he hum galam de ouro largo tres dedos, e para unir a boa eleiçam e manificencia, ſe ve a os dous lados do dito galam de ouro hum piqueno de veludo de varias cores, o qual ſenam foſſe, pareceria hum deſtes veſtidos mais proprio para hum official de guerra, que para libre. Os botoens da caſaca ſam de fio de ouro, e as caſas ſam alamares de ouro de huma, e outra parte largos de quatro dedos, de modo que cada veſtido d'eſte la cayos leva quarenta, e quatro onça de galam. Os chapeos ſam com caires de ouro, plumas vermelhas, e meyas de ſeda brancas, punhos, gravatas cabelleiras, ſpadins, the as luvas ſam todas da meſma cor, e a cuſta de Sua Excellencia.

Sam outras vinte e quatro veſtidos de eſcarlatto guarnecidos de galoens menos ricosda primeyra, e outros vinte, quatro de pano de cor de

fe-

la campagne, doublèes de rouge avec des boutons de cuiure dorè, des graces eguilettes de ſoye ſur le paule, & des manteaux de meſme drap.

Outre ces trois livrèes il ya huit laquais habillès de camiſoles blanches bordèes de rouge avec des cintures fort amples de tafetas verd tourville, des culottes come celles quont en Portugal les andarinos, a falbana de Dantelles d'or, & des petits chapeaux bordès d'or avec des plumes rouge, & blanches. Ces laquais courent audevant du carroſſe de Son E.ᵉ lors quilva a 6. chevaus.

Le Decano, qui marche toujours aucotè du carroſe e ordone le ſervice aux autres eſtafiers, eſt habillè de velours noir a la Romaine. Outre ce nombre de domeſtique les Gentilhommes ont encore leurs valets particuliers avec des livrèes telle quilleur plait; les deux miens, a cauſe de mon inclination particuliere a la maiſon de Vimioſo, ſont habillès de drap verd avec des allamars de galon d'argent, & des plumes vertes, & blanches &c.

Apres que Son E.ᵉ ſefut fait apporter des deſſeins de carroſes des milleurs artiſtes de Rome pour en choiſir un qui repondit a la magnificence quil ſeſtoit propeſèe, il me fit l'honneur de preferer celuy dont javois fait faire le modelle, & pour me marquer davantage combien il en eſtoit content il mordonna de faire preſent d'une medalle d'or a celuy par qui javois fait mettre en execution mon idèe. Je mètudie a joindre la richeſſe des carroſſes a la Romaine, au bongouſt des eſtoufes de France ſur des proportions mageſtueuſes, & a expri-

ferro forrado de vermelho com botoens de metal dourados com capas do meſmo pano.

Alem deſtas tres librès ſam oito de corredores, que ſe chamam lacayos veſtidos ligeiramente com muita biſarria com calçoes largos de chamalote de ceda encarnada feitos com balambaſes rodeados de renda de ouro. Eſtes criados correm diante das carroças quando Sua Excellencia anda a ſeis cavallos.

O Decano dos lacayos, que ordinariamente anda ſempre viſinho à porta de Carroça, veſte de velludo à Romana. Fora deſtes criados tem os Gentilhommens de Sua Excellencia cadahum os ſeos com libres que lhe parece. Os meos por particular reſpeito que theno à caſa do Excellentiſſimo Senhor Conde de Vimioſo trazem libres de pano verde com alamares de galam de prata, e galoens de velludo de varias cores com ſuas plumas verdes, e brancas.

Depois de Sua Excellencia ter viſto varios de buxos de Carroças dos milhores, emais raros Eſcultores de Roma, me fes a honrra de preferir hum que eu mandei fazer de minha elieçam ficando tam contente à viſta do modello da ditta Carroça, que me ordenou regalaſſe huma medalha de ouro a quem tinha feito o dito modello. Aminha particular atençam foj de vnir a riqueſa das Carroças Romanas à belleza dás Eſtufas Franceſas, e faſer amais mageſtoſa que foſſe poſſivel, moſtrando no entalho, e pintura dellas as virtudes

primer dans la ſculpture, & dans la pinture les vertus du Roi de Portugal, la grandeur de ſes etats, & la valeur de ſes peuples.

C'Eſt donc une reſtitution que je fais a la Sacrèe Mageſtè de Dom Jean Cinq.e plus toſt q'un omage, puiſque jay emprunte des propres vertus de ce Monarque les omements qui donnent quelque reputation a cet ouurage, auſſi ne pretends je point tirer une vaine glorie d'un ſimple devoir dont je m'aquitte, & bien loin d'avoir travaillè aux de pens de l'imagination, jaurois pu, dans une matiere ſi vaſte, trouver ſans peine dequoy enrichir d'ornements, les plus ſuperbes edifices, dignes d'une memoire eternelle, jentrepredrois de faire le portrait de ce grand Roi, ſi la renomèe ne mavoit prevenue, & comme dailleurs le pinſeau pouroit trambler dans la main meſme dappelles, je me contente de l'annagrame que jay trouuèe dans ſon nom, ou ſans changer ogmanter ny diminuer une ſeule lettre, lon trouve la plus belle eloge q'un prince puiſſe deſirer. La depence prodigeuſe de ce Roi dans les jndes, & dans tous ſes eſtats, pour logmentation de la foy, & du Culte Divin, ſont des qualitès qui eclatent dans ſa perſonne, & feront un jour les plus beaux traits de l'iſtoire.

del Rei, a grandeſa de ſeos Eſtados, e o valor de ſeos vaſſallos.

PArecerà igualmente reſtituiçam, que reverente obſequio, eſte tributo que conſagra aminha obrigacam à Sagra Mageſtade del Rei D. Joan o quinto, por haver tomado das ſuas virtudes o mayor luſimento para eſta obra, da qual menamfica vana gloria conſultando que a Excellentia de tam grande Monarca he ſufficiente para enrriquecer os mais relevantes edificios dignos da eternal memoria, e aſſim deixo por conta da fama o pregoar taes grandezas, e conhecendo que ainda na propria man de Apelles tremeria o pincel, ſe de tantas virtudes juntas, quiſeſſe fazer huma pintura; me contento de repetir hum anagramma que achei em ſeu nome ſem acreſcentar, nem demenuir letra alguna, o qual he em poucas palauras o mais bello panegirico que ſe pode offerecer a hum Rei amante da verdadeira e mais luſida gloria.

AU

IOANNES V. PORTI. ET ALGARVIAR. REX

Jean
cinquieme Roi
de Portugal et des
Algarues
anagramme
o Le grand Prince
que tu as aimè Dieu
et sa Gloire

PRÆVIA VICTO

Pietro Leyman del.

Io: Batta Sintes Sculp. Romæ

AU ROI
D. IEAN CINQ.E
DE PORTVGAL.

Puissant Roi qui du ciel tenès entre les mains
Le droit de decider du bonheur des humains.
Par l'union des vertus, & d'un pouuoir si ample
Vous estes en mesme temps nostre Roi, nostre exemple.
Et par cet art divin, & si ingenieux
Vous captivès nos coeurs, & redoublès nos veux.

La guerre epuise en vin ce Monarque en depences
Il sçait si bien regler le fond de ses finances.
Que sans rien negliger on levoit entout lieu
Semer abondamment celle quil fait pour Dieu.
Son ministre aujourdhuy par sa magnificence
Annonce le retour de lancienne abondance.
Le tage ou les casars rampliſſoint leur tresor
Convertit de nouueau ses sables en monts d'or,
Ou son Roi, dont on voit une si vive image
Veust des sables du tibre en faire ceux du tage.
Rome pour ce Casar a vos Casars egal
Faites retentir l'air des viva Portugal.

AD SACRAM MAJESTATEM
D. IOANNIS V.
LUSITANIÆ REGIS
EPIGRAMMA.

IN Rex Armipotens Luſitani gloria Regni;
Oceani vaſtis qui dominatur Aquis;

Inclita progenies Regali Stirpe JOANNES,
Heres Bellipotens, Rege Parente Satus.

Juſtitia imbutus, rerumque omniſcius Heros,
Virtutis cunctas qui coacervat opes;

Puppibus hic altis, & montis qualibet inſtar,
Neptuni Tiphos perterefecit ovans;

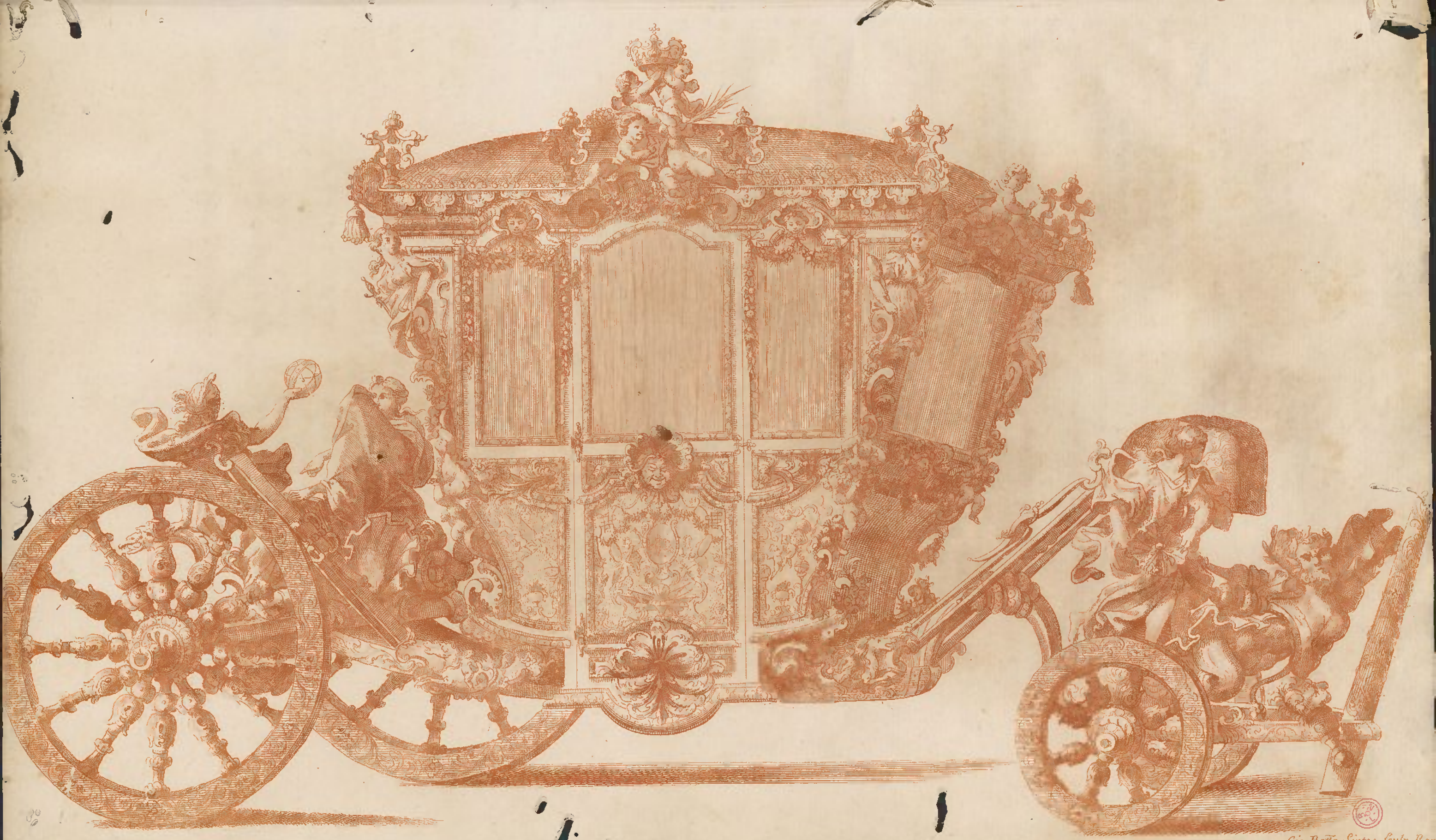
Xaverium cujus Proavus tranſmiſit ad Indos,
Hinc ibi creſcit adhuc intemerata Fides.

Hujus & intuitu nunc Crux veneranda triumphat,
Ac Thure, ac Tædis qualibet Ara micas;

O utinam Reges huius Syſtema tenerent,
Tunc Octomani Luna ſilert opus.

Obſequii, & Deditionis ergo
Gaſpar Sfragaro.

Deſcri-



Gio: Batta Sintes Sculp. Rom

Cav. Zerman del.

Deſcription du primier Carroſſe.

TOut le Char, les Roues, les ferrements, & le corps de ce caroſſe ſont dorès, garnis de feſtons, de figures de tres belle ſculpture, & pour joindre le bon gouſt a la magnificence, jay decrit ſur le corps du caroſſe en pintures legeres, & tres vives, les attributs les plus convenables ſuivant l'idèe que je men eſtois formèe.

Les quatre bras du train ou ſont attachèes les ſuſpentes ſont quatre figures d'une belle attitude, qui repreſentent les quatre parties du monde dans les quelles le Roy de Portugal a des terres, ou pour mieux dire des Royaumes. Le marchepiéd du cocher eſt fait enforme de coquille ſoutenue par deux fleuues, qui ſont le tibre, & le tage, qui quoyque diſtant l'un de l'autre ne laiſſent pas davoir une parfaite union par la grande correſpondance de leur maitre, entretenue en partie par la prudence de leurs miniſtres, qui font qu'aujourdhuy encore comme enciennement, les Romains trouuent pour ainſidire de lor ſur les rivages du Tage.

Les rayons des roues ſont faits en forme de ſceptre, de maniere que de quel cotè que tourne le caroſſe, tout ſon pois repoſe toujours ſur un ſceptre, de meſme que ceſt ſur le ſceptre, qne les peuples ſe repoſent de leur liber-

Diſcripçam da primeira Carroça.

ESta primeira carroça em que Sua Excellencia fes ſua entrada he por confiſam de todos amais viſtoſa, que ſe ue hoje em Roma, e com tal diſpoſiçam fabricada, que a o ſahir em publico foj igualmente aplaudida, que admirada. No carro ſeapurou a arte no entalho dãs figuras como tambem nos feſtoens, rodas, e ferros. O corpo de toda a carroça he hum monte de ouro malitado com taes pinturas que nam ſe ſabe diſtinguir a admiraçã, que ha nella de mais precioſo ſe ouro, ſe os raſgos do pincel. Todas eſtas figuras ſam naturaes emblemas das repetidas glorias de Portugal, e vertudes de ſeu Monarca.

Os quatro braços do ſeu carro ſe compoem de quatro viſtoſiſſimas figuras em que ſe repreſentam as quatros partes do mundo, nas quaes o valor Portugues nam ſomente rtemulou Bandeiras, mas conquiſtou Imperios. Aonde eſtriba o cocherio os pes, he huma concha ſuſtentada de dous celebrados Rios o Tejo, e o Tibre. As diſtancias de hum, e outro Rio nam impedem a uniam para Triunfo, por que ambos concorrem com ouro de que he animada eſta maquina, o Tejo oha em ſuas areas, e o Tibre o offerece na carroça.

Os rayos das rodas ſam entalhados a modo de Sceptros de tal ſorte, que em todo o movimento, que fasa dita carroça ſempre o peſo della diſcanſa ſobre hum Sceptro, empreſa de que acontece nasbem governadas Mo-

bertè, & que Roulent les affaires les plus importantes de l'etat.

Le corps de ce carrroſſe a treize palmes de hauteur dans ſon tout, en comptant dubas de la portiere qui eſt elevèe de terre de deux palmes, & quoyqu' il puiſſe contenir huit perſonnes, ſon poids cependant eſt proportionè a la force de deux chevaux friſons.

Tout le dedans, & l'imperialle endehors, eſt doublè de velours cramoiſi brodè d'or avec ſes campannes, & franges tres riches. Les amours qui ſont aſſis ſur les portieres, & dans les millieus audeſſus des glaces devant. & deriere, tiennent dans leurs mains de gros glans d'or, & des feſtons de fleurs de ſculpture.

Quatre figures paroiſſent naitre des quatre coins du corps du caroſſe qui repreſentent la Juſtice, la moderation, la liberalitè, & la prudence, les quelles vertus unies, font une armonie parfaite dans le coeur d'un ſouuerain, & je croy dautant plus les devoir adopter au Roy de Portugal, que jay eu le bonheur d'en reſentir les effets pendant quatre annèes que j'ai eu l'honneur d'eſtre a lo cour de ce genereux prince.

narquias aonde ſobre o Sceptro de ſeus vigilantes Monarcas ſe fermam todas as fortunas de ſeos Vaſſallos.

O corpo d'eſta carroça tem de altura treze palmos medindoa da parte mais inferior da partinhola, e eſta fica diſtante da terra sò dous palmos. Com baſtante deſafogo cabem nella oito peſſoas, e com ſer tam grande o peſo della he proporcionada a força ordinaria de dous cavallos friſoens.

A parte de dentro, e mais o teto de fora he forrado de velludo cremeſi com riquiſſimos bordados de fino ouro; as cortinas ſam de brocado, e fica toda eſta obra tam apraſivel à viſta pella variedade dos bordados de ouro, quanto pella valentia em que ſe emlaçam, que convida neceſſariamente a regiſtralla as a advertencia da mais mortificada attençam. Do teto da Carroça pendem largas, e ricas franjas de ouro com tal envençam tecidas, que nos movimentos da carroça ſe transformam em tremulentos ondas de ouro fino. Os oito pomos ſam de metal dourado de ſequinos com tanto primor fabricados, que fenam forem muitos, e repetidos os exames à valentia do artificioſo correra por natural.

Naſcem dos quatro cantos da dita carroça quatro figuras de mezo corpo, que repreſentam a juſtiça, a moderaçam, a liberalidade, e prudencia, virtudes que unidas nocoraçam de hum ſoberano fazem huma armonia perfeita para as mais acertadas direçoens de hum admiravel governo, e o Monarca Reynante em que reſidem como em centro, he a Sagrada Mageſtade del Rei Dom Joam o Quinto de que eu ſem lizoja ſou abonada teſte-

Sur

Sur le millieu de l'imperialle de ce ſuperbe caroſſe lon voit un groupe de trois amours qui ſoutienent la couronne de Portugal, & ſemblent l'elever au ciel: j'ay voulu donner a entendre que l'amour des peuples eſt lappui le plus aſſurè des couronnes, & que ce meſme amour, fortement imprimè dans le coeur da la nation Portugueſe, pour un Roi accompagnè de tant de vertus, l'elevent juſqu' au ciel par leurs adorations.

Il nait de cette couronne trois feſtons, dont l'un eſt de fleurs, l'autre dèpis, & l'autre de raiſains, qui repreſentent les trois belles ſaiſons de lannèe, & non les quatre, parce que je croy, que ſous un ſi beau Reignelon ne ſentira jamais Dhiver, ſes ſujets ſe faiſant honneur de concourrir tous avec la meſme chaleur a tout cequi peut contribuer a la gloire de leur Roi.

teſtemonha pellas experiencias de quatro annos que aſiſti na ſua Corte.

Os tres amores, que eu pus em figura de alados meninos ſobre o meyo do tecto da carroça, pella parte de fora, ſuſtentam a Coroa de Portugal tam levantada, que pello ligeiro movimento de ſuas azas parecem conſtituir a todas ſuperioridade, pois do repetido amor dos pouos, ſam infallivel conſequencia as firmeſas, e augmentos doſ meſmos Reis, e a nacam Portugueza he primeira ſem ſegunda nas finezas a eſtablecer com ventagens conhecidas a Coroa de ſeos Monarcas.

D' eſta meſma coroa ſaem tres açafates, hum delles cheyo de flores, ò outro de eſpigas, e o ultimo de uvas ſimbolo das tres mais ferteis ſtajoens do anno, como ſam a Primavera, Veram, e Outono. Pareceu me Muito acertado nam meter neſta empreſa a figura do Inverno, porque como eſta no ſentir de muitos he Gerolifico dos infurtunios, nam he conveniente tenha lugar em huma Monarquia como a de Portugal a onde a graça, e a natureza concorreram para formarem a o Reynante, Monarquia tam adequadamente perfeita, que todo por em tudo nas praudas mais relevantes, ſam infalliveis as venturas de ſeos Subditos, e muito mais quando nos verdadeiros Portugueſes ſe encontra a conſonancia de ſerem argos para as glorias de ſeu Rei.

La pinture du primier Carroſſe.

DEux ovalles occupent le millieu des bades portières, & repreſentent tailles; ces medalles ſont ſoutenues

A pintura da primeira Caroſſa.

AOs lados da Carroca ſeve no meyo das portinholas em hum piqueno circolo ovado huma batalha, e ſuſten-

es par deux figures dont l'une tient une couronne d'Olivier, & un bouclier, l'autre une couronne de Laurier, & une epèe; ces Deux figures reptesentent la paix, & la guerre, & portent toutes deux des couronnes parceque lon peut dire avec juſtice, que ſi les Portuguais ſont glorieux dans la guerre par leurs epèe, ils ne le ſont pas moins dans la paix par leur commerce maritime.

ſuſtentaſe eſta ovada em duas figuras, que repreſentam a pas, e a guerra; Cada huma dellas tem na mam, que lhe fica livre coroas tecidas de Oliveira com Lauro, e na outra huma eſpada; Exprimi n'eſta Idea, que os Portuguezes nam merecem menos gloria no tempo da pas pella deſtreſa com que diſpoem os intereſſes maritimos, como no tempo da guerra pella valentia no combatterem com a eſpada:

Gio Batta Sintes fecit Romæ

Fedro Fanzaga delin.

IA Y repreſentè ſur le devant du Carroſſe la decouverte des indes par des anfans ailès qui ſont les vents eliſès, qui ouurent un rideau dont les ornements ſont des yeux. Sous ce rideau trois autres anfans ſont occupès a prendre hauteur, & a traſſer ſur une mapemonde ceſchemins que les Portuguais par un travail, des fatigues; & un courage incroyable, ont comme fixès ſur l'inconſtance meſme.

Les deux figures indiennes marquent les advantages, & les richeſſes quils tirent de leur decouuertes, & les deux termes qui ſont dans les deux extremitès au pied des quels lon voit deux fleuues, repreſentent les deux limites de lempire de Portugal, ſçavoir a l'Orient le fleuve gange, & a l'Occident le Rio de la Plata.

NA proa da Carroça ſe repreſenta o deſcobrimento das Indias. Os ventos Eliſeos em figuras de meninos correm com elegancia humas cortinas, e outros ſobre hum pedeſtal ſentados moſtram ſobre hum Mapamundo com hum compaſſo o caminho para ſe conſeguir tam glorioſa empreſa, as conſequencias de tam inaudita façanha ſe percebem logo em duas figuras Indianas, que tributam em humas Cornicopias, as riqueſas de ſeu vaſtiſſmo Emiſferio.

Os dous termos, que ſam nas partes mais remotas da dita pintura a oſpes dos quaes ſevem dous caudalozos Rios que ſam o Gange, e o da Prata limitam a Monarquia Portugueſa, huma no Oriente, e eſta no Occidente termos que ainda hoje conſerva ova lor Portugues nas ſuas conquiſtas.

LA pinture du docier du Carroſſe eſt accompagnèe d'un ornement tres gracieux, & lon voit dans le millieu ſur un pied deſtal, ornè de trofèes, Luſitania aſſiſe ſur le globe quelle a parcouru acompagnèe d'hercule, je veuſt dire d'une force, & d'un courage qui la fait vincre des monſtres plus barbares que ceux dont hercule meſme a celebre ſes travaux. Les depouilles de tant dennemis, & les captiff quelle a enchainès donnent occaſion a ſon heureux genie de la courronner, & a la renommèe de publier aiamais ſa glorie.

NA poppa da dita Carroça eſtà pintada a grande Luſitania veſtida de Pallas, emageſtramente aſſentada ſobra hum globo; tem a ſeu lado o famoſo Hercoles armado de ſua tã temida maſſa, e pelle de Leam. A oſpes da Luſitania ſevem repetidos deſpoios de ſeos Triunfos repreſentados ja embarbaros preſos com fortes cadea sja em redidas armas, reliquias de tam continuadas batalhas, pelloque juſtamente ſe coroe com Imperial Diadema.

Giulio Romano delin.

Gio. Batta Scultus cum P. R. priuil.

1

Pietro Zerman. delin.

Gio-Batta Sintes Sculp Romæ

ENtre les roues de deriere du carosse lon voit laffrique, & l'Amerique & une figure assise qui represente la religion donnant la main a un maure, qui paroit tomber du char en terre. Quel atribut plus glorieux, & a qui plus legitimement du, qu'aux Rois de Portugal qui par leurs conquestes, & les Missions de leurs R. Peres Jesuites dans les indes, & principalement a la Chine, ont tirè des millions dames d'une chute eternelle, en leurs donnant la connoissance du Urai Dieu audepens mesme de la proprevie, & en prodiguant pour ainsidire le sang de tant de martires, qui rependu dans des terres si ingrates, ne laisse pas de produire des fruits agreables au maitre de l'univers, & nesce pas un miracle evident, de voir qu'un petit nombre de Portuguais resiste de puis tant dannèes dans des places mediocrement fortifiès a toutes les forces, & a la ragemesme de toute l'Affrique, qui naput par ses efforts conisseels leurs ou le ver da place de Marsagan affigèe depuis plus de trante annèes.

La sfere est la devise que mettent les Portuguais au pavillon de leurs vaisseaux, & je la fais porter a une de ces figures, parceque par la connoissance quils ont eu de cette admirable machine ils ont trasse a l'Europe les chemins, des nouueaux mondes quil sont cõquis, & quils meritent de governer.

Les harnois de ce Carrosse sont de velours cramoisi brodès, & galonès d'or de mesme que les susPentes. Les 8. vases qui sont sur l'Imperialle, les boucles des sus-pentes, les guardes des Ressorts, & les fiches sont de metal dorè a sequin des plus riches qui sefassent.

ENntre Africa, e America se ve a Religion dando amam a hum mouro, que vaj cahindo do carro. He emblema do Cattolico Zello dos Reis de Portugal, nam se contentaram com expulsar de seos Reinos a heresia, senam que em partes tam remotas deram amam a muitos pellas forças de suas armas, e pello meyo de seos Reverendissimos, e dignissimos Padres da Campanhia para se redusirem a o culto de verdadeira Religiam. Estes serviços paga Deos com sustentar contra o impetu, e raiva de toda a nourisma the os menores presidios de Portugal, como se ve em Marzagam, enas outras partes de seos novos Mundos nos quaes esmaltaram os Portugueses a sua Caroa com os Rubins de sangue de seos Martires, que generosamente aquistaram riquissimos tisouros para as chaves de sam Pedro, e immortal gloria a suas proesas.

A sphera he divisa que costumam os Portupueses usar nas bandeiras das suas naos, e com resam a faço levar a huma destas figuras para mostrar que na noticia que tiveram os Portugueses da diversidade de circolos desta admiravel maquina deram regras a Europa de poder com facilidade caminhar a quantidade de Reynos, que a custo do seu valor conquistaram, e com tanta gloria governam.

Os arreyos d'esta Carroça sam de velludo cremesi agalloados, e bordados de ouro; As guardamollas, fivellas dos corrioens, e de todos os arreyos sam de bronze dourados a sequinos, e as redias dos cavallos samtecidas de ouro finissimo.

Secon-

Second Carroſſe.

CEtte eſtoufe peut contenir ſix perſonnes commodement, tout le train, & les Roues en ſont dorès auſſibien que le corps du Carroſſe, dont la partie qui eſt depuis le bas des colones juſques a l'Imperialle eſt couuerte de velours, & celle den bas eſt ornèe de pintures a la moſaique. Au doſſier du Carroſſe en de hors lon voit un chifre en broderie d'or ſurmontè d'une couronne & acompagnède quelques ornements de meſme travail, qui correſpondent a ceux du dedans qui eſt du meſme velours brodè, & galone d'or. Le ciege du cochè eſt auſſi de velours, & ſes pantes ſont couuertes d'un galon d'or d'un palme de large. Les ſupentes, & harnois ſont de cuir rouge garnis tres proprement de metal dorè en abondance, & du meilleur gouſt. Le deſſein de la pinture a eſtè donnè le S.r Manoel Gonſalves, & ſont daſsè bon gouſt.

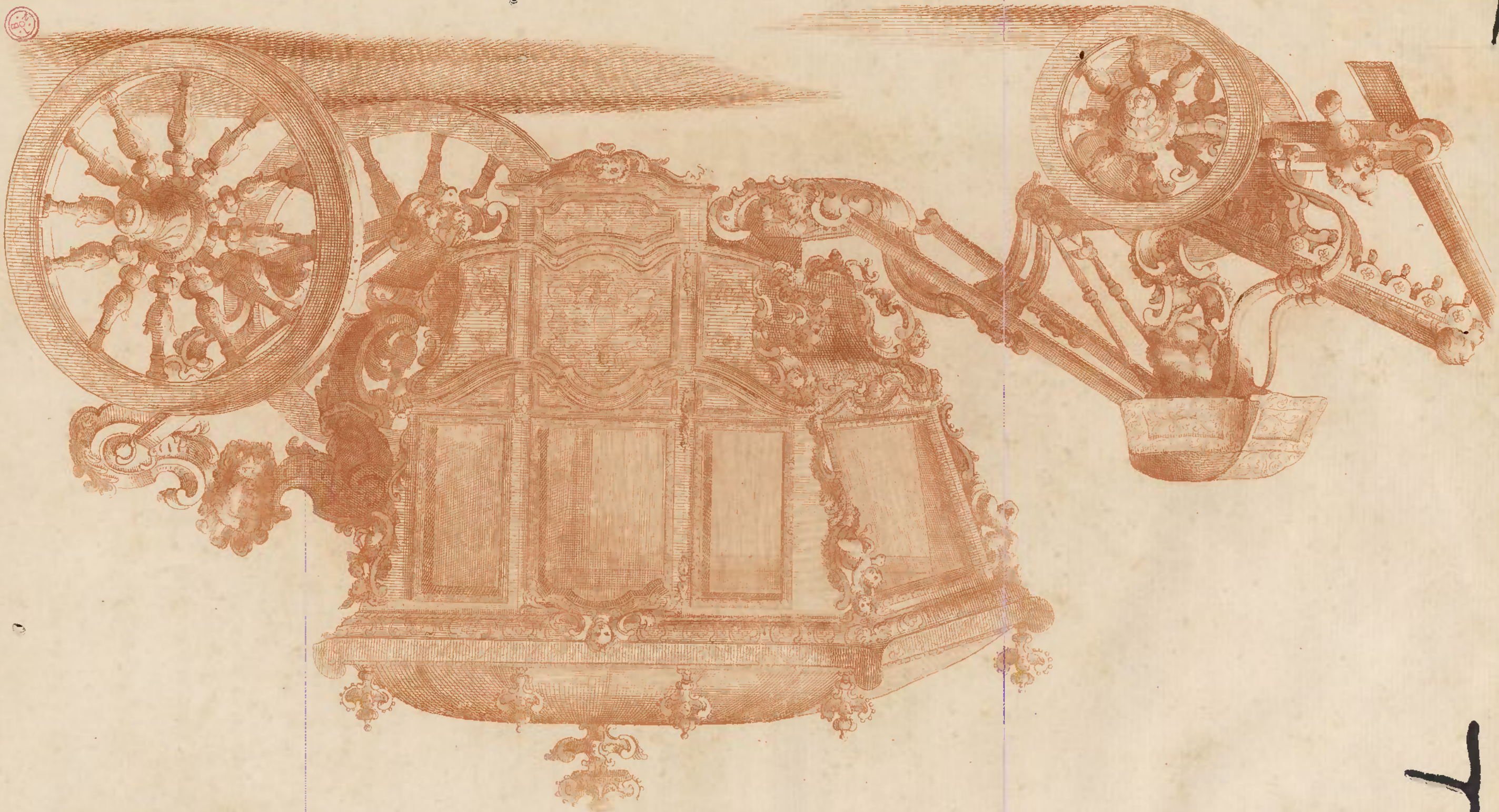
Segunda Carroça.

ESta he huma Stufa capas para ſeis peſſoas, com ſeu Carro, Rodas, Caixa, e todos os ferramentos dourados, e intallados a ultima uſanca, com ſingular perfeicam. A parte de fora he pella mayor parte cuberta de velludo cremeſi, e o reſtante de finas pinturas em campo de ouro. A parte detras tem ſobre o velludo huma grande cifra bordada de ouro, coroada, e a companhada com ſuas palmas, e feſtoens, os quaes correſpondem a o bordado de dentro da carroça, igualmente rico. O coxim do cocheiro he cuberto do meſmo veludo, e guarnecido de hum gallam de ouro de hum palmo de largo, como tambem o teto da dita carroça ſobre o qual eſtam 8 pomos de bronze dourado de ſingular feitio. Os corrions, e arreyos ſam de maroquino de levante todos cubertos de bronze. Os de buxos das raras pinturas d'eſta carroça, que conſiſtem em ornamentos Moiſaicos foram por eleicam do Senhor Manoel Gonçalves Ribeyro o qual moſtrou n'eſta ſingulat obra o ſeu bom goſto.

Quoy-

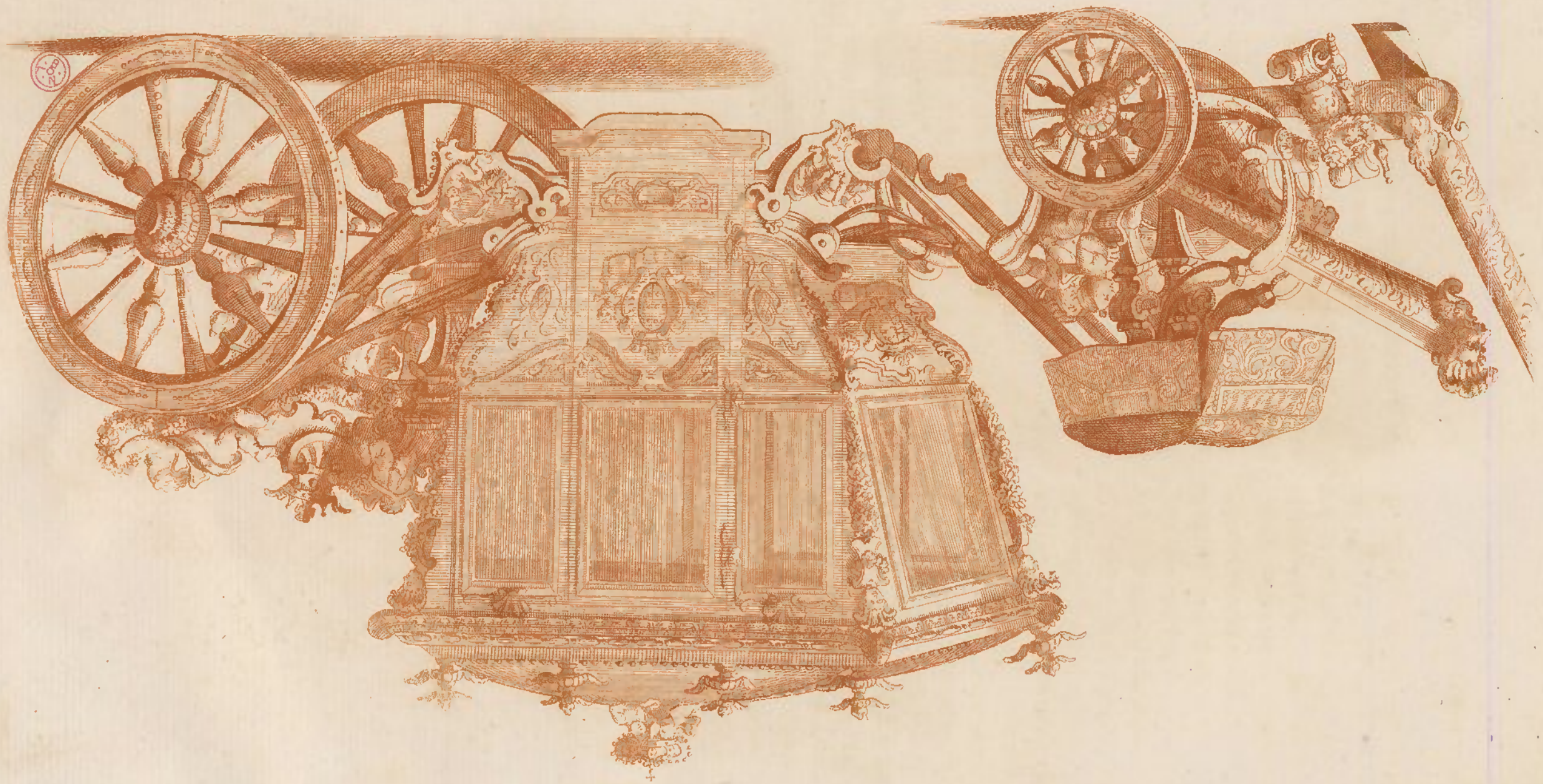
Pietro Lermam delin.

Gio:Batta Sutes fculp. Rome



Pietro Tearman del:

Gio Batta Sintes Sculp Romæ.



Troiſieme Carroſſe.

QUoyque lon puiſſe dire avec juſtice, que les ouuriers de Rome travaillent parfaitement en pluſieurs ſortes de choſes, ſon E.e ne laiſſa pas de faire venir de Paris par voye de gennes une tres belle Eſtouffe, Sçachant bien que les plus belles qui ſe font ailleurs ne ſont que des coppies fidelles de celles de France. Le devant, & le deriere du train ſont dorès, & les Roues ſont partie dorèes, & partie de vermillon; elle eſt coverte, & doublèe du plus beau velours afleurs, qui ſe puiſſe voir, en richie de galons d'or en ſorte que ſi elle eſt moins grande que les autres, du moins elle ne cede point en galanterie, & en belle forme; Ses ornements de pintures ſont ſi legers que je nay pu les marquer dans lèſtampe, pour ne pas faire de confuſion. Je lay fait orner de quelques attributs dont je donne l'explication, & quelque juſteſſe que jaye obſervè dans les deſſeins de ces carroſſes bien loin deſtre, flatès je puis aſſurer quils ne donnent qune idèe tres inferieure de cequils ſont en effet.

Terceira Carroça.

CON tudo que com juſtiça a fama publica que em muitas couſas excedem os officiaes de Roma a os demais, ſua Excellencia conhecendo qu' em materias de Carroças Paris ſempre teue o primeyro lugar, reſolveo mandar vir huma Stufa ſem reparar em deſpezas, nem no perigo de tam dilatada jornada sò afim de ſingulariſar mais o ſeu treno; O carro d'eſta he todo dourado, com alguma cor de cremeſi que ſevẽ no intalho das rodas para dar alegre viſta. He forrada a dita Stufa, e cuberta do mais rico veludo laurado que ſe pode fazer, e guarnecida de galoens de ouro con tal galantaria deſtribuidos, que ſuppoſta a primeyra Carroça merecia pella riqueſa as primazias, eſta pella ſua belleſa tem ſuas ſimilhanças de galante, e biſarria. Sam as pinturas com que ſe adorna tam delicadas moſtrando o pintor ſeu egenho, que nam permite a cor da eſtampa eaſſim ſo fis ſtampar as armas de ſua Excellencia que eſtam em todos os meyos della. Tambem poſſo dizer deixando de parte todo o genero de lijonja, que nenhum deſtes de buxos pode formar huma verdadejra idea dos originaes, nam havendo eu viſto nas varias e muitas cortes a onde aſſiſti carroças, que na magnificencia junta a galantaria ſe poſſam a eſſas a ſimilhar.

LEs sfinx que jay plaſsès aupres des Roues ſont le ſimbole du ſriende; & je veuſt decrire par la cet admirable ſecret ſur le quel Roula le ſucces de la grande affaire qui procura au Portugal le retour de ſon encienne liberté l'an 1640. rendant a Jean IV. Duque de Bragance la couronne qui luy eſtoit ſi legitimement due que la France qui avoit dans toutes les occaſions aidè de ſes fo rces cette puiſſante maiſon, ne l'abb andonna pas dans une entrepriſe ſi juſte,& ſoutenue avec le courage ordinaire quònt toujours montrè les francois a ſoutenir leurs alliès pour qui il ſont ſi ſouuant ſacrifiè leur repos, & leur propre vie.

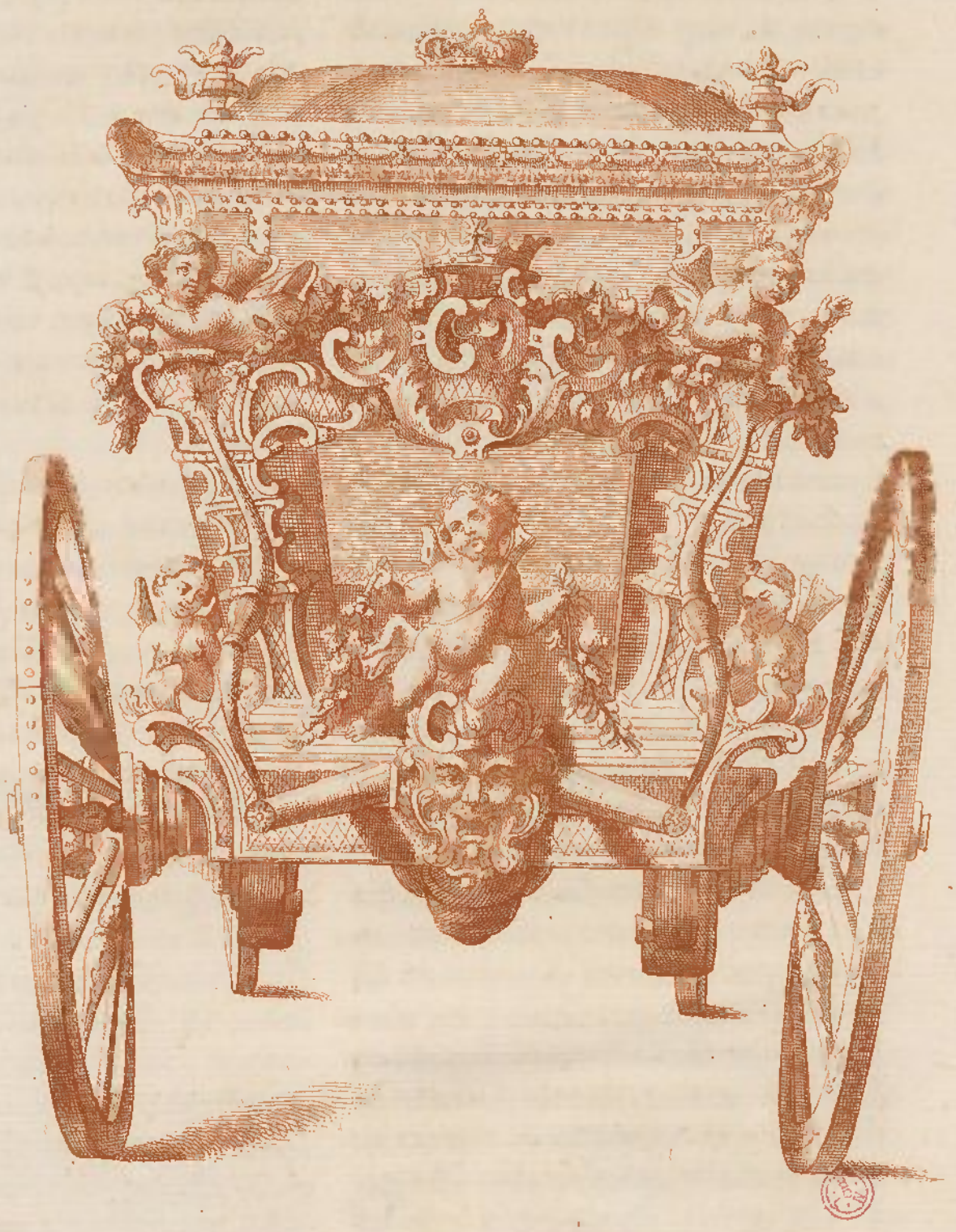
Les Zefirs repreſentent par leurs feſtons de fleurs, & de fruits, l'abondance, & la temperance de ce beau clima, & cette figure aſſiſe au millieu ſemble par ſon accion rendre graces au Ciel des advantages naturels dont on jouit en ce pai la, Lun des plus beaux de l'Europe.

Les trois autres Carroſſes qui doivent ſervir d'acompagnement aux trois premiers, ſont doublès de Damas de Gennes avec leurs franges, & gàlons des meilleurs qui ſe faſsèt. Leur train eſt vernisè de noir a filets d'or, & les Roues tournèes, & dorèes en partie. Tous ces Carroſſes ont eſtè guarnis par le S.r Anthonio Salci, & la ſculture a eſtè faite par Jozephe le Maciado ouuriers tres experimentès dans leur art.

OS ſinx que ſevem ſam cimbolo do admiravel ſegredo o qual foj a pedra fundamental em que ſe aſſentou o felix ſuceſſo que teve Portugal em aquiſtar a liberdade na acclamaçam de ſeu legitimo Rei, que com tanta gloria foj obedicido, e amado de ſeos fieis vaſallos, e conhecindo o mondo quanto juſtificada hera eſta impreſa, nam deixou aminha naçam de impenharſe com o ſeu coſtumado valor em ajudar os ſeos aliados, ſacrificando ſangue, e vida ſo a fim dever no Trono a Real, e Illuſtre caſa de Bargança que tinha tanto directo a elle.

Os Zefiros que eſtam poſtos ſobre os braços do carro tendo naſmãos feſtons de flores, ſam ſignificativos da fertilidade, e doce clima da famoſa Cidade de Lisboa, e a queile que eſtã aſſentado no meyo, olhando para o Ceo, parece lhe tributa agradecimentos da relevante ventagem que logra em hum dos mais famoſos Paizes do Mundo.

As tres Carroças que ſervem de acompanhamento a eſtas tres primeiras ſam feitas à Romana a ultima moda, forradas de Damaſco de Genova con ſuas franjas, e galoens de velludo, alamares de bronze dourados, e pregarias do meſmo metal. Seos Carros, e Rodas ſam parte dourados, e parte de vernis e em concluſam das milhores que neſta corte ſetem viſto nos ſequitos de Embaixadores. O official que as ſes fuj Antonio Salci Seleiro e o Eſcultor Jozeph Machado ambos inſignes na ſua arte.



Pietro Lerwan del

Gio. Batta Sintes Sculp. Romæ

QUoyque tout ſe trouva preſt des le commancement du carreme, Son E.ᵉ ne jugeant pas a propos d'interrompre un temps de penitence, par des marques d'une joye qui devoit devenir univerſelle, differa juſques apres paques a ſe mettre en publique. Le 12. du mois d'Auril il demanda audiance au Pape pour le dimanche ſuivant, & envoya ſes Gentilhommes donner part au Sacrè Colege, aux Princes, Duques, & autres, amis de la couronne de Portugal, que le dimanche 14. du mois il alloit a l'audiance faire ſçavoir a Sa Santitè l'heureuſe arrivèe de la Reyne de Portugal a Lisbonne, qu'en accion de graces d'une ſi hureuſe nouvelle, apres trois jours de rejouiſance a ſon palais, & des illuminations, il feroit chanter un Te Deum, a l'Egliſe nationalle de S. Anthoine. Le dimanche adeux heures apres midi le palais de Son E.ᵉ ſe trouva rempli de Seigneurs allemans, des Gentilhommes de tous le principaux Signeurs, & de toute la nation Portuguaiſe a complimenter Monſeigneur l'Envoyè, & apres que toute l'aſſemblèe eut pris des rafraichiſſements de toute ſortes deaux glacèes, ſorbet, & chocolat; Son E.ᵉ monta dans ſon ſuperbe carroſſe acompagnè de Monſieur Dom Jozephe Cæſar de meneſes, & de quatre Seigneurs allemans des principaux qui ſe trouvoint à Rome. Leſpaces de plus de deux mil de chemin, quil ya du palais de Son E.ᵉ a celuy du Vatican, ne ſuffiſoit pas pour contenir les carroſſes de la nobleſſe Romaine, & des Dames qui eſtoint ran-

PReparado eſtava tudo com grandiſſimo luſimento para poder Sua Excellencia fazer a ſua publica funcam nos principios da Quareſma, mà nam conſentia ſua natural prudencia que em tempo que os pregadores nos Pulpitos gridavam penitencia, dar en Roma ſinaes de tanta alegria, e aſſim diſcretamente reſolveo S. Excellencia o retardar oporſe empublico, que foſſe finido o tempo da Paſcoa, e havendo pedido audiencia a Sua Sanctidade para os 14. do mes d'Abril, Sua Excellencia por ſeos Gentilhomens mandou dar parte a todo o Sagrado Collegio, Principes, e Duques, e mais perſonagens amigos da Coroa de Portugal, como Domingo quatorze do mes andava empublico a dar parte a Sua Sanctidade da Chegada felis que fez em Lisboa a Senhora Reynha de Portugal, e que em rendimento de graças de tam proſpero ſuceſſo, terminados que ſeriam os tres dias de luminarias en ſeu Palacio ſecantaria na Igreja nacional de S. Antonio hum ſumtuoſo Te Deum Laudamus. Com effeito no domingo pellas duas depois do meyo dia ſe hacaram no palacio Cavalheiros Tedeſcos da primeyra claſe, Gentilhomens de Embaixadores, Princepes, e Duques, e o mais florido da nacam Portugueſa para a companhar Sua Excellencia, e depois de terem tomado ſorbertes, aguas geladas de todas aſſortas, e chocolates, monto Sua Excellencia na ſua ſoberba Carroça com o Senhor D. Jozeph Ceſar de Menezes, e quatro fidalgos Tedeſcos dos mais principaes, e os mais nas outras

Car-

rangès enfile, enſorteque ce neſtoit pas une petite difficultè de traverſer tant de Rues avec un cortege de plus de quatrevingt Carroſſes qui ſuivoint ceux de Son E.e lon eſtoit obligè darreter a tout moment, & le peuple faiſoit retentir l'air des viva Portugal.

Je nay point fait le recit de l'habillement de Monſeigneur l'Envoyè parceque ſa bonne grace naturelle, & ſon air noble n'empruntoint rien des piereries ny de lor dont ſes habits eſtoint enrichis.

Si jexcepte la magnificence qui navoit point d'egual, tout concourroit egalement a embelir une feſte qui honnoroit l'une, & l'autre nation. Le temps meſme avoit pretè un air le plus cerain du monde, en ſorte que rien neſtoit plus beau a voir, que ces ſuperbes carroſſes paſſer ſur le pont Saint Ange; Le ſoleil dardoit ſes rayons ſur ces montagnes d'or ambulantes, & d'autres rayons qui partoint de milles reflets hureux, ſembloint diſputer au ſoleil meſme l'honneur d'une double lumiere qui èblouiſſoit les yeux des ſpectateurs. Les chevaux ſuperbes de leurs maitre, & du char trionfant quils trainoint, animès de leur propre vigueur, & de la multitude, paroiſſoint me priſer la terre quils fouloint aux pieds, mais auec tant de legeretè, que je puis dire quils firent plus de chemin en l'air quils nen firent par terre. Son Excellence eſtoit aſsè occupè de repondre a toutes les honnetetès des dames, & de la nobleſſe qui le ſaluoint, & au peuple qui donnoit mille benedictions au Roi de Portugal par des cris de

Carroças que alem da quellas de Sua Excellencia heram mais de oitenta, e pello ſpacio de meya legoa que a do Palacio de S. Excellencia a quelle do Papa, heram em tanta quantidade as Carroças dos fidalgos pellas ruas, que apenas tinha lugar para paſſar o cortejo ouuindo continuos gridos de viva Portugal.

Eu nam faço a pintura dos veſtidos de, Sua Excellencia por que a ſua natural graça e bizarria na boa eleiçam nam pede nada impreſtado do ouro, nem dos diamantes dos quaes elles heram cubertos.

A magnificencia hera ſem igualdade oſaſtros meſmos concorriam a favorecer huma tam honrroſa grandeſa do miniſtro omais Zelloſo das glorias de ſeu Monarca, quc ſendo os dias antecedentes tam incapazes por reſam da muita chuua, nos faziam pcrplexos, e duvidozos de encontrar hum ſimilhante dia, porem Sua Excellencia nam reparando a os danos que de tal tempo podiam naſcer, pedida que foj a audiencia ſe vio favorecido da Aurora da quelle dia, que ſoube amanhecer tam clara nas ſegurancas das Nuvens que lhe acertou, patrocinio firmo, e lhe communicava luſtres ſeguros na participaçam dos rayos de hum ſol que no diſpendio da lus lhe influio o valor, e na continuacam da influencia lhe perpetuou o luſtre. Nocte pluit tota redeunt ſpectacula mane. Na paſſagem da ponte S. Angello, onde o ſol brilhava ſem ſombra, naſciam das Carroças rayos, que ce gavam a os que admirados as viam, a creditandoas todos por montos ambulantes de ouro, que ſem neceſſitarem do ſol illuſtroſſe

atro-

de joye. Arivès en fin au palais, Son Excellence mit pied a terre au grand eſcalier, ou nous trouuames la garde ſous les armes tambour batant. Son Excellence precedèe de plus de trois cent perſonnes qui l'accompagnoint fut introduit a l'audiance de Sa Saintetè & y entra le pèe au cotè, & le chapeau ſous le bras. Apres un diſcours des plus eloquents, & en tres peu de parolles, toute ſa famille haute fut introduite a baiſer les pieds de Sa Saintetè qui nous donna meintes benedictions, & des indulgences juſques au troiſieme degre. Cette fonction finie Son Ex.e deſendit a l'appartament de Son Eminence Monſeigneur le Cardinal Pauluci Secretaire d'Eſtat qui le vint recevoir au millieu de de la ſalle des eſtaffiers, & le reconduiſit juſque la porte du coridor de ſon appartement, de la nous decendimes a S. Piere ou ſon E.e fit ſapriere devant lhotel du S. Sacrement, & devant le grand hotel. Nous ſortimes de l'Egliſe par la grande porte pour remonter en carroſſe, & reprimes le chemin du palais de Son Ex.e dans le meſme ordre que nous èn etions venu. Nous trouuames dans les Rues une meſme quantitè de carroſſes juſques a S. Carle dei Catinari, & toutes les maiſons des environs eſtoint deja illuminèes avec des lumieres miſes dans des lanternes pintes des armes de Portugal, que Son E.e avoit fait diſtribuer a tous ceux qui en avoint ſouhetè. Toute la façade du palais de Son E.e qui a cinquante deux feneſtres ſur la rue eſtoit illumineè de torches de cire blanche, & une muſique de trompettes, & de timballes, ſe faiſoit entendre de fort loin.

atropellharam nuvens, brilharam luzes, confumiram trevoas, e eterniſaram ſe nas azas da fama de tal maneira que o ſol cioſo deuer hum carro nam menos luzido que o ſeu proprio, peleijava a quem por mil, emil differentes rayos en cantaria milhor os olhos dos ſpectatores. Os cavallos ſoberbos ainda mais domeſtre que levavam que da riqueſa de tal Carro Trionfante, e animados do ſeu proprio vigor, pareciam mais que tocavam a terra por deſprezo, que por reſam de ſeu natural, pois tam ligeiramente apiſavam, que ſe pode dizer que pello ar ſizeram mais caminho que por terra. Entre tanto S. Excellencia hera muito aplicado a ſatisfazer com cortezias as infinitas que dopouo recebia, e às demoſtraçoens de alegria com que todos em vos alta aclamavam viva el Rei de Portugal. Tanto que chegou a o Palacio Vaticano Sua Excellencia ſeapeou a o pe da eſcada mayor aonde ſeachou a guarda do Papa poſta em fila, e o receberam a ſom dos tambores, e chegando a o apartamento de Sua Sanctidade precedido de mais de trezentas peſſoas que o acompanhavam foj recebydo com toda a grandeza, e oſtetacam de todos os Monſenhores, e Cavalheiros. Entrou a audiencia cia com chapeo de baixo do braço, e eſpada à cinta. Depois de a preſentar a Sua Sanctidade a carta del Rei acõpanhandoa hum breve diſcurſo naſcido da fidalga eloquẽcia de S. Excellencia, foj admitida toda a ſua familia nobre abeijar oſpes de S. Sanctidade que nos concedeu a todos grandes ingulgencias The o tercejro grado. Eſta funçam durou por eſpacio de huma hora, e

loin. Tous ceux qui avoint acompagnè Son E.e furent de nouveau regalès deaux glacèes,biſcuits,vins de Florences,&c. douze perſonnes ſervoint continuellement de ces rafraichiſſements au publique pendant toutes les trois nuits que durèrent ces illuminations. Tous le Princes, & Seigneurs amis de la Couronne de Portugal illuminerent auſſi leurs palais, & les nationaux ſe diſtinguerent par tout cequils purent Inventer de plus ſinguiier pour montrer leur Zele.

acabada que foj paſou S.Ex.ª a o apartamento do Em.º Cardial Paulucci Segretario de Eſtado o qual oveyo receber a o meyo da Sala de ſeos eſtafieros. Acabada a viſita o conduzio the a porta do corredor de ſeo apartamento. Da li acompanhamos S·E.ª a Igreja de S. Pedro, e como coſtumam os meniſtros, fes ſua oracam na Capella do Sanctiſſimo, e a do Altar Mayor, ſaindo pella porta principal para montar em carroça, aveſinhandoſe a nojte ſe acenderam quãtidade de torchas de cera branca, e paſſando pellas ruas nam ſeviam mais que carroças de Senhoras, e Cavalhejros que concorreram de toda a parte da Cidade para ver a grandeſa com que S. E. ſe moſtrou neſte publica açam. Nas viſinhanças do Palacio ſeviam todas as cazas alumiadas com l'internas pintadas com as armas de Portugal. Eſtava a fronte do Palacio de S.E. o qual tem pella parte principal cincoenta e duas janellas,aluminada com torchas dece. ra branca, e deſmontamos das carroças a ſom de trombetas e attaballes que durou toda a noite,o que deu occaſiam a o pouo,e a nobreza avir paſſar pellas ruas aluminadas, e entrarem no Palacio a tomar varios, e continuos rinfreſcos. Eſta meſma pompa durou repetida por tres noites conſecutivas com concurſo igual de gente de toda a sphera e alegria inexplicavel. Os Princepes, Duques, e Cavalheiros Romanos inclinados à Coroa de Portugal fiſeram tambem luminarias de modo que quaſi toda Roma ſe via aluminada, e os nacionaes principalmente neſta occaſiam fiſeram feſtas, egallas com demoſtraçoens de grande alegria, e de hum affecto extraordinario a quem com tam grande faſto honrrarau a ſua naçam.

Le

No

Le mercredi ſuivant tous ceux qui avoint cortegè S. E. ſe trouverent a ſon palais, & apres les rafraichiſſements acoutumès, S. E. monta en caroſſe, & ſe rendit a S. Anthoine. L'Egliſe eſtoit magnifiquement ornèe des tapiſſeries, & autres meubles de Monſeigneur le Cardinal Barberini diſposès par M.r Dom Manoel Gonzalves dans une tres bonne maniere, mais cequi attachoit le plus la vue eſtoint les portraits du Roi, & de toute la famille Royalle a qui le peintre auoit donnè outre une raſſemblence naturelle, une bonne grace, & une Mageſtè qui plaiſoit a tout le monde. Celuydu Roi eſtoit audeſſus de la porte en dedans de l'Egliſe en faſſe du grand autel. A la main gauche eſtoit celuy de la Reyne, & celuy du Pape aumillieu. Ceux des princes Dom Franciſco, Dom Manoel, Dom Anthonio, & de l'Infante eſtoint aux quatre pilliers de la nefe de l'Egliſe, tous dans des bordures de bon gouſt, & bien dorèes. La Meſſe fut celebrèe par Monſeigneur Nicolai Eveque de Berito, & Vicaire de S. Pierre, & fut chantèe par les meilleurs muſiciens du Pape, de la Reyne de Pologne, & du Cardinal Ottoboni accompagnès d'un corps de 24. violons, huit baſſes de violon, & vn autre corps de haubois timballes, trompettes, & autres inſtruments au nombre en tout de quatre vingt ſix ſur un anfiteatre tres bien entendu qui occupoit un deſcotès de l'Egliſe. Le tout enſemble paroiſſoit la plus vive rapreſentation de la cour celeſte. Auſſitoſt que la muſique eut achevè de chanter un motet; une nombreuſe artillerie que lon avoit diſpoſee dans

les

No dia 17. quarta feira determinada para o Te Deum Laudamus, começaram a concorrer os meſmos Cavalheiros que no dia da audiencia. A Igreja Real de S. Antonioera ſoberbamente armada dos mais ricos panos da caſa Barberini diſpoſto em boa forma; mas o que mais de tudo convidava a os olhos, e levava a admiraçam do publico heram os retratos del Rey, Reynha, e de toda a caſa Real. Eſtava o retrato del Rey em cima da porta da parte de dentro da Igreja a mam direita, o da Reynha a mam esquerda, e o do Papa no meyo, todos tres de corpo intejro com molduras de boa eleicam; heram os retratos de tam nobre pintura, e boa greça que ſe deve a arte do pincel a mayor fineza em imitar o natural, tambem repreſentado, que quem tinha viſto el Rey Dom Joan Quinto, o conhecia nam ſomente pella ſemelhança mas tambem pella mageſtade. Foj celebrada a Miſſa por Monſenhor Nicolai Biſpo, e Vigario da Igreja de S. Pedro, e foi cantada pellos mais celebres muſicos do Papa, da Reyna de Polonia, e do Cardeal Ottoboni acompanhados de hum corpo de inſtromentos que conſtavam de 24. rabechas; oito rabecoens, e hum corpo de o boes trombetas, a taballes, dous orgaõs, e outros inſtromentos, que todos juntos conſtava de 86. peſſoas aſſentadas ſobra hum nobiliſſimo choro bem ordonado e feito para eſtafuncam em hum lado de dita Igreja, e de tal ſorte foj cantado o Te Deum, e o motete que hera a mais viva ſimilhança da gloria celeſte; ſe deſpararam huma quantidade de mortejros, outras artilharias, que tudo concor-

ria

les Rues voiſines ſe fit entendre de toute la Ville, & le tout ſuniſſoit en ſemble par intervalles pour mieux exprimer la grandeur de cette pompe. Pour donner une plus claire idèe de l'attention generalle de Monſeigneur l'Envoyè, il me ſuffit de dire, que touts les divertiſſements, la magnificence, & l'accion de graces furent proportionès a la grandeur du Roy, a la generoſitè de ſon miniſtre, & au Zele d'une nation qui ne cede a aucune autre en veritable amour de la gloire de ſon Roy.

Le meſme jour la Reyne de Pologne, accompagnèe de la Princeſſe ſa petite fille, couſine Germaine du Roy & de la Reyne de Portugal, viſiterent l'Egliſe de S. Anthoine. Sa Maieſtè pour montrer encore davantage la part quelle prenoit a la joye de la nation Portuguaiſe, fit illuminer ſon palais de flambaux de cire blanche, qui durerent toute la nuit avec la magnificence que ſa Majeſtè a coutume duſer dans les beaux ſpectacles dont elle a la generoſitè de faire participer le publique pendant pluſieurs mois de l'annèe, & aux quels S. E. & toute ſa maiſon a eu l'honneur d'aſſiſter pluſieurs fois, mais juſquici incognito, a cauſe de quelques difficultès ſur le ceremonial, qui n'eſtant point encore reglèes ſuſpendent l'obligation, & le deſir particulier de Monſeigneur l'Envoyè de donner en publique les marques de reſpec, & de reconnoiſſance qui ſe doivent a une Reyne qui honnore la nation Portuguaiſe de ſa Bienveillance, & a une princeſſe alliée de ſi proche aux plus grandres puiſſances de l'Europe,

&

ria com a meſma grandeſa para feſtejar os eſpoſorios de hum Monarca, que por ſua clemencia, juſtiça, e zelo inexplicavel para a Religiam Catolica nam merecia menos na meſma corte de Roma. Se deu fin a os publicos aplauſos com alguns particolares banquetes no palacio. Para mayor concejto de tudo baſta dizer hera tudo de juſta proporçam à grandeza com que o Excellentiſſimo Senhor Inviado obrou, e a o zello de huma naçam que nam cede a nenhuma em ſer amante da peſſoa, e gloria de ſeu Monarca.

Na tarde do meſmo dia a Reynha de Polonia acompanhada da Princeſa ſua neta prima com Irmam del Rei e Reynha de Portugal, foram a Santo Antonio, e para dar ainda mayores demoſtraçoens de quanto era entereſſada na alegria da naçam Portugueſa; mandou a lumiar com torchas todo o ſeu palacio por tempo de huma noite inteira com acoſtumada magnificencia que ſua Mageſtade uſa nas muſicas, comedias de que faſparticipante a o publico em todo o anno, em as quaes Sua Excellencia aſſiſtio algumas veſes incognito, por cauſa de alguns embaraços que ſe encontrarem no ceremonial, o qual nam ſendo ajuſtado ainda, ſuſpendeo, o grande dezejo, que teve Sua Excellencia de viſitar huma Reinha amantiſſima da Coroa de Portugal e huma princeſa das mais bem aparentadas da Europa, e no meſmo tempo dotada das mayores vertudes, comodamais perfeita beleſa.

Viſi-

& plus recommendable encore par mille vertus, quil ſemble que le ciel ſe ſoit fait plaiſir de joindre a une parfaite beautè, pour montrer dans la meſme perſonne touts les advantages dont il eſt capable.

Viſites de Son Excellence au Sacrè College.

LEs miniſtres apres avoir eu leur audiance publique de Sa Saintetè, Viſitent le Sacrè College, & commancent par le Cardinal Doyen, ou a ſon abſence celuy qui le ſuit par droit d'antiquitè, & Monſeigneur le Cardinal de Bouillon ſe trouvant abſent S. E. commenſa par le Cardinal Acceoli. Il eſtoit ſuivi d'un tres nombreux cortege tant nationaux qu'eſtrangers, & de ſa famille. Il fut receu de Son Eminence dans la meſme maniere qui avoit eſtè reglèe par la Congregation, pluſieurs meſme lexcederent, & nous regalerent de magnifiques rafraichiſſements, entreautes leurs Eminences Monſeigneur le Cardinal Ottoboni, & Monſeigneur le Cardinal Barberini, & pour decrire les particularitès des viſites d'un Envoyè Extraordinaire d'un Roy, je prendrai pour modele une de celles ou nous avons eſtè receu ſuivant l'ordre, & toute la grandeur poſſible.

Le Maitre de Chambre de S.E. envoya noſtre Decano, qui eſt celuy qui eſt audeſſus des eſtaffiers, au palais de Mon-

Viſitas que ſes Sua Excellencia ao Sagrado Collegio.

FEita a primeira audiencia publica à Sua Santidade, devem os miniſtros principiar a viſitar os Cardeaes começando pello mais antigo, que chamam Decano do Sacro Collegio, e quando falta eſte devem principiar pello Suceſſor na antiquidade que ſe acha em Roma, e depois indiferentemente à quelles que lhe parece, e porque o Cardeal de Boulhão Decano do Sacro Collegio eſtava abſente, principio S. E. as viſitas pello Cardeal Acceoli com ſeis Carroças ſuas, e hum cortejo de muitas outras aſſi nacionaes, como eſtrangeiras, foj recebido o Senhor Inviado de todos os Cardeaes da meſma forma que ſe havia tratado no ceremonial, e alguns por mayor fineſa paſſaram adiante, e acompanharam as viſitas de ſorbetes, chocholates &c. entre eſtas ſe a ſignalaram com grandeſa os Eminentiſſimos Cardeaes, Barberini, e Ottoboni, os quaes com mayor primor moſtraram hum ſingular affeto, e para dar noticias das circuſtancias das viſitas de hum meniſtro em Roma, faço narracam d'eſta que fiſemos a o Eminentiſſimo Cardeal Ottoboni Chanceler d'eſta Curia.

O Meſtre de Camera do Senhor Inviado mandou pella manham o noſſo Decano a o Palacio do Senhor Car-

Monſeigneur le Cardinal Ottoboni, ſaboucher avec celuy de Son Eminence, pour ſçavoir quand ſon maitre pouroit avoir le temps de recevoir la viſite de S.Eminence. Monſeigneur le Cardinal Ayant ſçeu que noſtre Decano eſtoit dans l'antichambre, voulut ſçavoir de luy meſme de quelle maniere Monſeigneur l'Envoyè avoit eſtè receu du Cardinal Acceoli, pour luy donner du moins le meſme traitement. Son Eminence en eſtant informèe, pour ne point entrer dans ce detail de formalitès, dit a noſtre Decano, qu' il attandroit l'apres dinèe les graces de S.E. & quil le receuroit de la meſme maniere que pouroit faire un Cerdinal Portuguais, qui receuroit la viſite de l'Envoyè de ſon propre Roi. Une reponce ſi obligeante eſtoit une ſuitte des honnetetès quèn avoit precedamment receu S. E. dans pluſieurs occaſions, & l'effet de la particuliere attention de Son Eminence pour touts les miniſtres etrangers. A quatre heures apres midi S. E. arriva dans la cour du palais de la Chancellerie avec un cortege de plus de ſoiſante perſonnes. Apres que tout ce cortege, & la famille furent deſendus de carroſſe, le Maitre de Chambre d'un cotè & moy de l'autre donames le bras a S. E. qui a peine commenſoit de monter l'eſcalier que les Gentilhomes de Monſeigneur le Cardinal ſadvancerent pour le complimenter. Nous traverſames la grande ſale de la chancellerie, & dans celle des eſtafiers nous trouvames Son Eminence qui venoit au devant, accompagnè du Marquis Hornani ſon Maitre de Chambre, & d'une nombreuſe famille. Apres

Cardeal Falar com o de Sua Eminencia para ſaber ſe ſeu amo tinha tempo commodo para receber a viſita que lhe queria fazer S. E. O Senhor Cardeal ſabendo que o noſſo Decano hera na ſala, ſe quis emformar delle de que modo S. E. fora recebido do Cardeal Decano para lhe dar as meſmas honrras, o que lhe tendo referido o noſſo Decano, Sua Eminencia por nam entrar em miudo en todas eſtas formalidades diſſe, que de tarde eſperava pello favor de S. E., e que o receberia do meſmo modo que ſe elle foſſe hum Cardeal Portugues, que recebeſſe a viſita de hum Inviado Extraordinario do ſeu proprio Rei; Eſta reſpoſta bem que mais cortes da que se podia dar, nam hera mais que huma continuaçam das cortezia que S.E tinha antecedentemente recebido de S. Eminencia em varias occaſions, e o effeito da particular atençam que coſtuma S. Eminẽcia com os miniſtros eſtrangeiros. As quatro horas depois de meyo dia chegou S. E. a o Palacio da Chancellaria com hum cortejo de mais de ſeſſenta peſſoas, e deſmontados que foram todos das carroças, o Meſtre de Camera de huma parte, e eu da otra demos amam a S. E. a pena comencia ſubir as eſcadas, quando vinham os Gentilhomens do Senhor Cardeal a eſperar, e o complimentar, e paſſado com elles a ſala da Chancelaria venhia logo S. Eminencia a receber o Excellentiſſimo Senhor Inviado alem da metade da ſalla dos eſtafeiros acõpanhado do Marques Ornani ſeu Meſtre de Camera e outros Cavalheiros de ſua corte; depois de paſſadas ſeis anticameras armadas de belliſſimas pinturas, e panos de ras precioſos,

a voir traversè cinq antichambres ſuperbement meublèes, & fait au paſſage de toutes les portes les civiltès accotumèes, S. E. entra dans la chambre d'audiance, ou deux Gentilhommes de Monſeigneur le Cardinal preſenterent les chaiſes de cotè, ſous un dais de brocard d'or, qui repondoit au riches ameublements de cette chambre dont les tables, & les gueridons eſtoint d'argent accompagnès de vaſes de meſme metal de douze palmes de hauteur; mais ſi lon voit dans plus de quarente chambres richement meublèes la magnificence, & le bon gouſt de Son Eminence, lon admire pas moins ſa generoſitè dans les operas, les belles muſiques, & les converſations qui attirent a ſon palais un jour de chaque ſemeine l'elite de toute la nobleſſe tant de Rome que des pays eſtrangers. Pendant que S. E. eſtoit avec Monſeigneur le Cardinal, lon ſervoit dans touts les antichambres des profuſions de ſorbec, & de toute ſortes d'eaux, & de let glacès, & a l'entrèe de la nuit tout l'appartament fut illuminè de bougies dans des grands luſtres de criſtal, qui pendent au millieu de toutes les chambres, & dans des chandeliers ſur toutes le tables, tant de lumieres en donnoint une nouuelle a cet appartament qui le rendoit enchantè. La viſite achevèe Son Eminence ne ſe contenta pas de reconduire Monſeigneur l'Envoyè juſqu' ou il eſtoit venu le recevoir, mais pour exceder en honneteтès, comme en tant d'autres choſes, il le conduiſit juſques au millieu de la Salle de la Chancellerie, ou il nous laiſſa aux inſtances pluſieurs fois reiterèes de S. E., ſes Gentilhommes ac-

faſendo as coſtumadas ceremonias a entrada de todas as portas, entrou S. E. com o Senhor Cardeal na Sala da audiencia, e dous Gentilhomens preſentaram aſcadeiras de baixo de hum docel de brocado de ouro em requecido de bordados, e franjas, que correſpondia à magnificencia da armaçam de panos de ras riquiſſimos, e cadeiras do meſmo brocado, bufetes, e voladores de prata, vaſos do meſmo metal de doze palmos de alto, e huma beliſſima fonte de prata no meyo da dita caſa botando agoa em quantidade. Sevem mais de quarenta caſas neſte ſoberbo palacio armados perfeitamẽte, e a magnificencia d'eſte Cardeal junta à ſua rara eleiçã, como tambẽ os eſpetacolos de comedias, e opera que dà huã ves na ſemana, fas admiraçam a os eſtrangeiros, e à corte. Emquanto S. E. eſtava com S. Eminẽcia fomos regalados de toda ſorte de ſorbets, agoas de canella, e autras que abundavam em todas as anticameras, e como jà ſe fazia noite foram todas aluminadas com candieiros grandes de criſtal pendurados no meyo de cada huma, e outros de prata em quantidade ſobre todos os bufetos. Que pello grande numero de luzes faziam fermoſo outro tanto a beleza d'eſte apartamento; acabada a viſita, nam ſe contentou Sua Eminencia de acompanhar o Senhor Inviado the à ſalla dos eſtafeiros, mas por exceſſos de mayor fineza o acompanhou fora do ſeu apartamento The o meyo da ſalla da Chancelaria aonde às repetida inſtancias de S. E. ſe apartou delle, e ſeis de ſeos Gentilhomens acompanharam a S. E. the a vederlo montar em Carroça. Continuou S. E. com o meſmo cortejo as viſitas do Sa-

accompanherent juſques nous voir monter en carroſſe . Monſeigneur l'Envoyè continua ſes viſites chès tout le Sacrè College , & en fut enſuite viſitè . Tant de grandeur quine feſtoit encore pratiquèe a l'occaſion d'aucun Envoyè, donna occaſion a pluſieurs perſonnes deſprit de faire des vers dont jay receuilli ceux qui mont paru les meilleurs . Apres les viſites du Sacrè College S. E. receut celles des Princes Duques &c. & les rendit en ſuitte aux meſmes ſeigne urs , & aux dames dont il futreceu avec cette honnetetè naturelle aux Dames Romaines .

Je ne deurois finir cette Relation qu'apres le rètour de Monſeigneur l'Envoyè a Lisbonne,quiſque de nouvelles occaſions d'affaires menagèes avec tant d'habiletè , & de Prudence , jointes aux depences preſque coutinuelles, ſoutenues avec toutela grandeur poſſible , me donneroint tous les jours une novelle matiere d'ecrire , & encore plus , ſi je devois proportioner la groceur de ce volume aux obligations que jay a Monſeigneur l'Envoyè , ou a mon zele pour tout cequi reguarde le ſervice de la Majeſtè quil repreſente comme tres digne ſujet d'un Roi qui merite de l'eſtre .

cro Collegio,e recebi as depois com a meſma grandeſa que lhe tinham feito , e rinfreſcos iguaes a eſtes que nos tinham dado em caſa de varios Cardeaes. Tanto luſimento que nam foj viſto praticar por Inviado Extraordinario de nenhum Rei, deu occaſiam a muitos verſos, e ſonetos , e nam foram pouco àprovados eſtes do Senhor Abbade Gaſpar Sſragaro , e do Senhor Antonio Cortona Cappellano de honrra de Sua Mageſtade Ceſarea. Acabadas as viſitas do Sacro Collegio, foj S.E. a viſitar a familia de Sua Sanctidade, os Princepes, Duques, e Marqueſes , Generaes das ordens , e Prelados que o thenhiam viſitado,e mais às Princeſas mulheres dos ditos Princepes , e outras fidalgas das quaes foj recebido com o primor , e corteſia que coſtumam as Senhoras Romanas uſar com os meniſtros do merceimento, e qualidades de S. E.

Eu nam deveria acabar eſta Relaçam ſenam depois que S. E. foſſe tornada em Lisboa, jà que os continuos motivos dos negocios menejados com toda a deſtreſa poſſivel , e as frequentes occaſioens de deſpeſas ſoſtentadas com a mayor grandeſa , e reputaçam del Rey de Portugal, me podiam dar materia nova todos os dias para muitos volumes, principalmente ſe eu pudeſſe proporcionar o meu pouco talento às mujtas obrigaçoens que devo a o Excellentiſſimo Senhor Inviado , e a toda a naçam que elle repreſenta como a Imagem amais digna da Real Mageſtade , da qual eu me honrrarej ſempre de publicar as vertudes , que o fazem digniſſimo Rey de taes Vaſſallos .

NEL

NEL REAL MATRIMONIO
TRA LA SACRA REAL MAESTA'
DI
GIOVANNI V.
RE' DI PORTOGALLO
E
MARIA ANNA
GIA' ARCIDUCHESSA D'AUSTRIA.

ODE.

I.

DEL Regio Tago lieti Abitatori,
Al Cielo i lumi giubilando ergete;
Ch' indi nel voſtro ſen piover vedrete
Nettareo licor, nembi di fiori.

II.

Ecco à voi da ſupremi eterei Chioſtri
Tempeſte di ſplendor, d' auree ſcintille;
E nel mezo di loro à cento, à mille
Le Gratie ad arrichire i Lidi voſtri.

III.

A tanto dolce fuoco, à tanto ardore
Fin ne l' Inverno il voſtro Suol s' infiora:
Veloce torna à Voi Pomona, e Flora,
El ghiaccio iſteſſo ne concepe amore.

IV.

Giace con l' Agnellin Lupo rapace,
Scherza il Leon co' veltri, e i nidi ſuoi
Communi han le Colombe, e gl' avoltoi,
E' l Regno tutto gode amica pace.

V.

Nè fia ſtupor; perche non più combatte
Con Zefiro Aquilone: onde ſereno
N'è l'aere intorno, e i monti dal lor ſeno
Verſan fiumi di miel, rivi di latte.

VI.

Felice Tago or, che 'l tuo ſen contiene
In sè l'AQVILA AVSTRIACA! Godrai
Soavi calme, e in auvenire avrai
Più chiare l'acque, oro più fin le arene.

VII.

Ramo di verde Olivo un tempo all' Arca
Portò pura Colomba: ora a le vaghe,
Ch'hai tù ne l'ARMI TVE PVRPVREE PIAGHE
L'AQVILA il porta, del ſuo foco ſcarca.

VIII.

Quand' auverrà ciò, ch' aſſai raro hà viſto
Il Mondo, e con ſtupor tal' or s'è udito:
REAL CESAREO SANGVE inſieme unito,
Di Rigor, di Pietà mirabil miſto.

IX.

GIOVANNI, MARIA ANNA, che gran Mare
S'interpetra di Gratie à noi mortali;
E Gratia quello, in favorirti uguali,
Faran le Glorie tue più illuſtre, e chiare.

X.

COPPIA REALE, à Piedi tuoi ne vegno,
E della Muſa mia conſacro il Plettro:
Proſperi il Ciel tuoi Voti, e del tuo Scettro
La Potenza dilati, eterni il Regno.

Del Dottore Antonio Cutrona,
& Accademico Fiorentino.

FINIS.

AD ILLUSTRISSIMUM

HUJUS LIBRI AUTHOREM.

Mellifluum ſtylum, ſcitu ſi digna requiris,
Percurre hunc Librum, tum voti compos eris;
Nobilis hunc ſcripſit Genere, ac Virtute coruſcus,
Quo lecto dices hic ſane doctus erat;
Hunc igitur Librum Lector percurre bilinguem,
Hinc mecum diſces tres celebrare Viros;
In primis Regem, & Vicem ejus in Urbe gerentem,
Ac multi Hunc linguem, quique bilinguis adeſt;
Quis major ſurget Luſitano Rege JOANNE?
Trans non plus ultra qui dominatur aquis;
Namque ſuum eſt Mare feruens inter Calpe, & Abylam,
Et cujus claſſis prædominatur ibi;
Janitor Italiæ Emanuel, Rex Janitor Orbis,
Ad cujus nutum clauditur Oceanus;
Quin Auſtro in toto ſi Crux Veneranda triumphat,
Huic Regi acceptum conſcia Roma refert;
Si viget Alma Fides Cœli ſub cardine bino,
Huic Regi acceptum conſcia Roma refert;
Hinc Deus Onnipotens Cordis penetralia ſcrutans
Huic Regi, ac Regno prodigus addit opes;
En Tagus ingeminat fuluas nunc amnis arenas,
Ripa auro fulgent, Soleque arena micat;
Montes, & Colles iſto qui in littore ſurgunt
Purpureas gignunt ecce repente roſas;
Nunc redolent thymo rura, nunc thymiamata Sylvæ,
Aurum ornat littus, ſertaque pulchra vias;
Argumentum ingens, Luſitanæ gaudia Gentis,
Regius & Fructus, quem cito reddet Hymen;
Aſtra prius component ſe in ſiſtema benignum,
Sol tunc ridebit prædominante Jove;
Cœlo ita digeſto naſcetur Regius Infans,
Et Garamante tenus nuncia fauſta petent;
Alma Ceres copia cornu defundet in aruis,
Aſtrea huc veniet conſociata Paci;
Sæcla beata adventant, Crux aget alma triumphos,
Largius & fundet, Rege favente, jubar;
Regina interea Regale enixa Tropheum
Incedet latans, geſtiet alma Fides.

Orator

ORator quoque, qui nunc lætus in Urbe triumphans
Aurata in Rheda qualis Apollo micat;
Turba pediſſeque circum auroque ornata refulget,
Rhedarum ſeries retroque longa venit;
Cujus ad inceſſum Gens confluit ipſa Quiritum,
Matres in Speculis quelibet ore ſtupent;
Nec vidiſſe ſemel ſatis eſt, juvat uſque videre,
Heros obtutum ſubſtinet ore gravis;
Plaudit Gens, Hic miſſilibus ſolatur Egenos,
Quin & opem Princeps contulit ipſe mihi;
Pontifici Hic valde acceptus, tum Murice comptis,
Quin Hunc Primates, Romaque tota colit;
Heros magnanimus, longoque Poemate dignus
Pauca ejus cecini, multa canenda paro.

ASt omniſcius melliſlui hujus Codicis Author
Virtute inſignis, clarior ipſe fide;
Cui natura dedit Gallæ cunabula Gentis,
Aſt Animo ingenuus ſervat ubique Fidem;
Sit Dominus Gallus, vel ſit Luſitanus, & Auſter
Viſcera pro Domino funderet ipſe libens;
Integritas cujus penitus ſine labe coruſcat,
Namque obitum malet, quam violare Fidem.
Quicumque hunc audit, vel hujus conſpicit Inſtar,
Tanto Equiti Compar nullibi dicat opus.
Ergo lege hunc Librum, & libato melle Loquentis,
Crede mihi, hunc iterum terque, quaterque leges.

Obſequii, & Deditionis ergo
Gaſpar Sfragaro.

BIBLIOTECA NACIONAL DE LISBOA

✠

Jesus, sea conmigo haz en mi tu Corazon ✠